

RÉFORMÉS

JUILLET-AOÛT 2017

Journal des Eglises réformées romandes

Edition Morges - Aubonne / N°8

Bonheur: le paradoxe protestant

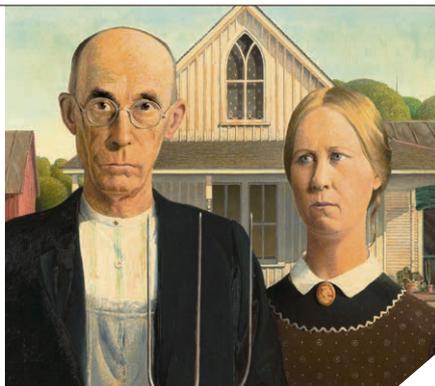
6
ACTUALITÉ
95 échelles
exposées dans
une église

14
INTERVIEW
La spiritualité
favorise la santé,
avec le psychiatre
Jacques Besson

18
ART
Le théologien Eric
Fuchs interprète
une œuvre de Goya

29
VOTRE RÉGION

JUILLET AOÛT 2017



18 ART

Le chien de Goya, vu par le théologien et éthicien genevois Eric Fuchs

20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ

La fin d'un eldorado. Les conditions de travail en Suisse se dégradent

22 CULTURE

22 Trois événements à ne pas manquer et vos émissions religieuses

23 Les Théopopettes se donnent à lire

24 MINI-CULTE

« Du bonheur dans vos bagages », de la pasteure neuchâteloise Séverine Schlüter

25 CAHIER CANTONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse

4 ACTUALITÉ

4 Courrier des lecteurs

6 La Réforme célébrée par le feu, une installation avant-gardiste à l'église Saint-François

8 PORTRAIT

Nilda Fernandez, une voix inspirée par « Jésus révolutionnaire »



10 DOSSIER

N'oubliez pas d'être heureux!

12

Trois théologiens livrent leur recette du bonheur protestant

14

« La spiritualité est bonne pour la santé! ». Une interview du psychiatre Jacques Besson

16

La foi rend-elle heureux? Témoignages

Courrier des lecteurs

Votre avis nous intéresse. Ecrivez-nous à l'adresse: redaction@reformes.ch.

Abonnements et modifications d'abonnements

Merci de vous adresser directement au canton qui vous concerne:

Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).

Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).

Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).

Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

RÉFORMÉS



imprimé en
suisse

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuener, Claire-Lise Mayor Aubert et Christophe Gagnebin

Co-rédaction en chef Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch) et Gilles Bourquin (gilles.bourquin@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE - JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE - JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch)

Internet Guillaume Henchoz (guillaume.henchoz@reformes.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution

Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 28 août au 1^{er} octobre

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, www.ateliermontolivet.ch

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** © Kaysl

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

HEUREUX COMME UN PROTESTANT



De la modération en toute chose, telle est la devise protestante. Austérité et sévérité des mœurs collent à la peau des réformés. Beaucoup d'entre eux rejettent pourtant cette étiquette. «Je suis un austère qui se marre!» se défendait Lionel Jospin, homme politique français et protestant. Le pasteur, quant à lui, range volontiers sa robe noire au vestiaire.

De nombreux contre-exemples invalident cette sobriété protestante: les Pentecôtistes exubérants, beaucoup d'Évangéliques, ou encore la culture américaine, imprégnée par l'héritage de la Réforme, plus expansive que froidement rigoriste. Et dans nos paroisses, bien des pasteurs et des fidèles prouvent au quotidien que l'on peut être protestant et respirer la joie de vivre.

D'où vient donc cette âpreté que l'on associe communément aux protestants? La faute à Calvin, semble-t-il! En partie, tout au moins. Pour le réformateur genevois, Dieu seul choisit les réprouvés et les sauvés, ce qui conduit le protestant à vouloir «s'assurer de son salut» par le travail et la discipline. Le protestant ne peut pas non plus se confesser pour se libérer du poids de ses mauvaises actions. A cela s'ajoute la réticence à l'égard des images saintes et autres objets de piété, au nom du rejet de l'idolâtrie. «C'est en réalité toute l'éducation d'inspiration chrétienne, sous couvert de rendre autrui heureux, qui aurait classé la joie au chapitre des sujets honteux, oubliant que le plus proche prochain est soi-même», explique Lytta Basset, théologienne protestante suisse, dans le dossier de ce mois.

Le bonheur souffre aussi d'être trop identifié à l'absolu. A attendre démesurément du ciel, la tentation est réelle de ne rien espérer de soi, de cette terre et des hommes. Le christianisme, dans son fondement, nous invite pourtant à une réelle joie de *vivre*, à construire notre bonheur dans la réalité, celle d'un combat pour la paix et la justice, plus que dans une quête du confort matériel. Avec l'année jubilaire de la Réforme, l'Église lance ce défi à chaque croyant.

Ouverture vers d'autres couleurs théologiques

Merci à M. Shafique Keshavjee pour son courrier dans le journal *Réformés* de juin 2017. Il nous interroge : « Et si votre journal donnait la parole à la diversité des acteurs, à la diversité des couleurs théologiques de nos Eglises ? »

En tant que chrétien engagé dans une paroisse de l'EERV, ma spiritualité s'enrichit lorsqu'elle s'ouvre vers d'autres couleurs théologiques. Il est vrai que les sensibilités sont multiples et les avis parfois disparates. Il est tout aussi vrai que personne ne détient isolément la pleine conformité à l'Evangile. En fait, c'est bien la communauté de partage qui est capable de joindre nos complémentarités. Malheureusement, cette volonté d'échange communautaire me paraît peu évidente dans l'EERV.

Depuis son départ, le journal *Réformés* semble opter pour des dossiers susceptibles de favoriser l'expression de la foi. Le journal *Christianisme aujourd'hui* utilise cet approfondissement avec succès depuis longtemps, ce qui ne l'empêche pas de conserver sa propre identité. Evitons donc les réactions amères qui ne font plaisir qu'aux seuls journalistes en quête de scoops ! **▲ Claude Badel, Romanel-sur-Lausanne**

Les nouvelles formes d'Eglise: réaction à l'édito du mois de mai

Le culte sera toujours nécessaire!

L'affirmation de la nécessité de l'existence du culte ne semble pas prioritaire « aux dirigeants de l'Eglise », selon l'article de M. Bourquin. Pour le soussigné, l'existence du culte dominical permet de vivre ce que la communauté de croyants a vécu depuis l'aube du christianisme : « Ils se réunissaient pour la prière et la fraction du pain ». Croire que la multiplication de lieux de rencontre hors « office » est « la nouvelle forme de la vie de l'Eglise », c'est croire que les rayons de la roue peuvent tenir sans le moyeu.

M. Bourquin relève que les Eglises réformées romandes (leurs autorités) ne veulent ni abandonner les paroisses ni supprimer les cultes, mais « les intégrer dans un ensemble plus vaste d'activités ».

M. Bourquin est conscient du risque « d'émiettement (de l'Eglise) en groupuscules indépendants ». Son remède : « conserver le lien institutionnel » !

Je vous en prie, Autorités de l'Eglise, ne jetez pas le bébé avec l'eau du bain ! Le culte est, reste, sera toujours, *éternellement*, nécessaire pour que la gloire de Celui que Jésus appelle Père soit exprimée. N'avez-vous jamais lu l'Apocalypse ?

Quant aux « mille manières de vivre l'Evangile » je les rapporte à la question posée à Jésus par les juifs : « Que nous faut-il faire pour faire les œuvres de Dieu ? » Pour la réponse, relisez l'Evangile de Jean : 6, 29. **▲ Hervé Ayer, Gryon (VD)**

Réponse de la rédaction

Il ne s'agissait pas, dans notre dossier, de dévaluer l'importance du culte, mais, dans la mesure où les célébrations traditionnelles sont de moins en moins fréquentées, de se demander comment l'Eglise peut être présente d'autres manières dans la société. **▲ G. B.**

Paroisse Protestante du Coude du Rhône Martigny – Saxon

Afin de compléter son équipe ministérielle nous mettons au concours un poste de

DIACRE à 100%

Nous recherchons une personne engagée et créative pour un poste à dominante jeunesse ; qui aura à cœur de témoigner l'Evangile de Jésus-Christ et la soif de partager ses convictions selon la volonté de Dieu.

Axes principaux du ministère :

- Initier et animer les activités pour adolescents, jeunes adultes.
- Assurer la présence de l'Eglise chez les personnes seules ou en difficultés
- Célébrer cultes et actes pastoraux
- Coordonner l'équipe rédactionnelle du journal paroissial
- Assurer un 7^{ème} du temps aux tâches cantonales (EREV)
- Représenter la paroisse dans les homes, visites et cultes
- ...

Profil et formation :

- Titulaire d'une formation et consécration reconnues par la CER et l'OPF
- Faire preuve de disponibilité et d'écoute
- Être prêt à initier et mener à terme de nouveaux projets
- Avoir à cœur l'évangélisation et l'œcuménisme
- Avoir la capacité de travailler en équipe avec ses collègues ainsi qu'avec les nombreux bénévoles
- ...

Salaire : selon échelle en vigueur

Entrée en fonction : de suite ou à convenir

Pour toutes questions ou transmission de dossier

christine.orsigner@bluewin.ch
paroisse.protestante@outlook.com

078 – 387 80 01

A propos du mariage et du divorce

Quelques pistes pour mûrir l'amour

Je suis un lecteur assez satisfait de votre journal. Mais j'ai trouvé votre dossier sur le mariage un peu maigre. Que des couples assez jeunes qui témoignent, et peu de pistes pour réussir « la difficile maturation de l'amour ». Je me souviens toujours de la réponse d'un vieux monsieur dans une émission de télé-réalité française à la question du journaliste: « Comment est-ce possible de rester à vie avec la même personne ? » Il a répondu: « Mais elle n'est pas la même personne, et moi non plus. Nous avons dû évoluer, changer, mais toujours ensemble. » **▲ Andrew Stallybrass, Caux (VD)**

L'amour a des ressources infinies

J'apprécie beaucoup votre journal, mais j'ai été surpris de trouver dans le dossier sur le mariage une telle place donnée au divorce et si peu à l'union durable. C'est évidemment l'esprit du temps. Je reconnais que la séparation est, dans certains cas, la seule solution à une situation infernale. Mais il me semble qu'aujourd'hui on divorce trop vite. 41 % des mariages échouent. C'est beaucoup. Mais j'espère que parmi les 50 % des époux qui, malgré les épreuves, la maladie, les tentations, restent fidèles, il s'en trouve beaucoup qui sont heureux et reconnaissants de partager les joies et de porter ensemble les peines et les soucis.

Il est faux de penser que la durée sclérose la vie sentimentale. L'amour a des ressources infinies; il se renouvelle et se renforce au cours des années. C'est une grâce accordée à ceux qui demeurent dans la communion du Christ qui nous aime d'un amour inaltérable.

▲ Albert Curchod, Lausanne

Réponse de la rédaction

Certes, avant la Réforme, les Eglises orientales ont admis le divorce dans des cas extrêmes. La logique de la théologie réformée est cependant toute autre: l'autorisation du divorce devient l'aiguillon qui pousse les couples à s'interroger sur la qualité de leur amour, qui n'est plus une obligation. Il ne s'agit donc pas de céder à l'esprit du temps, mais au contraire, de faire de l'amour durable une décision volontaire. **▲ G. B.**

A qui la grande invention du divorce ?

J'ai lu avec intérêt votre dossier sur le mariage et le divorce. Il m'a permis de prendre connaissance de différents points de vue sur le sujet dans le monde protestant. Mais j'ai été un peu surprise par l'affirmation: « La grande invention protestante est le divorce. » (Olivier Abel).

Si l'Eglise catholique interdit le divorce, dans la plupart des Eglises orientales il a toujours été admis, même si le mariage unique reste la norme. Ainsi, l'Eglise orthodoxe accepte qu'un couple marié religieusement soit amené à divorcer en cas d'adultère ou en cas de vie conjugale devenue insupportable. Et un remariage à l'église est possible, quoique le rite pour un deuxième ou troisième mariage (un quatrième mariage est interdit) a un caractère pénitentiel. L'Eglise reconnaît que l'humain est faible, sujet au péché, et elle fait preuve de compréhension à l'égard de ceux qui souffrent d'une séparation. L'affirmation d'Olivier Abel aurait donc dû être qualifiée par la phrase « dans le christianisme occidental ». **▲ Hilary Waardenburg, Lausanne**



MUSÉE GUTENBERG MUSEUM
Place Notre Dame 16
CH-1702 Fribourg
026 347 38 28
www.gutenbergmuseum.ch
info@gutenbergmuseum.ch

Musée Gutenberg Museum

Schweizerisches Museum der grafischen Industrie und Kommunikation
Musée Suisse des Arts Graphiques et de la Communication

Johannes Gutenberg - Pionnier de la Réforme

Les lettres mobiles: une invention qui a transformé le monde entier !
Découvrez comment le plomb liquide devient lettre et percez les secrets
de la composition et de l'impression typographique. Un voyage à travers
l'industrie graphique du Moyen Âge à aujourd'hui.



L'église s'enflamme pour la Réforme

BRASIER Tels les vestiges d'un événement passé encore fumant et odorant, nonante-cinq échelles calcinées habillent l'église Saint-François, au cœur de Lausanne. Les bancs de bois ont été extraits de l'édifice de pierre pour laisser s'exprimer l'art. A l'occasion du jubilé de la Réforme et à l'invitation de l'*Association hospitalité artistique à Saint-François*, l'installation avant-gardiste *9.5 sur l'échelle de Luther*, de l'artiste Sandrine Pelletier, fait écho aux prémices de ce mouvement, tout en étant cruellement actuelle.

Reflets d'aujourd'hui

Les échelles noires, dont les plus hautes atteignent 16 mètres, s'entremêlent dans l'église pour souligner des points particuliers et choisis du lieu, à l'image de celles qui sont placées dans le chœur, avec un effet graphique et esthétique voulu par l'artiste. « Ces échelles ne sont plus praticables. C'est à la fois la fragilité et la prise

de risque qui sont ici représentées », explique Sandrine Pelletier qui a eu carte blanche pour ce projet. L'artiste y voit le miroir de notre actualité : un monde dans lequel la décrépitude des choses et les accidents sont très présents.

Au premier regard, les visiteurs croient arriver dans un chantier où l'on décèle des notes de chaos. Certains seront dérangés, choqués peut-être. Mais pour Sandrine Pelletier, son œuvre n'est pas provocatrice. Elle interpelle, pousse à la prise de conscience, « c'est le rôle de l'artiste », affirme-t-elle.

« L'église était pour moi le dernier lieu dans lequel les règles étaient respectées, un dernier refuge au cœur de la vie et, comme ici, au cœur de la ville. Et puis j'ai vu des églises coptes détruites en Egypte. J'ai un atelier au Caire et ai été très touchée par ces événements », explique-t-elle.

Son installation exprime le côté sombre de la société qu'elle perçoit autour d'elle et qui l'émeut. Métamorphoser son environnement est au cœur de l'œuvre de Sandrine Pelletier. Un travail qui a d'autant plus de sens que la Suisse est un « cocon protégé ».

Résonances théologiques

Reflet de son regard réaliste sur notre société et teinté d'émotions, l'installation de Sandrine Pelletier est un écho à la Réforme. Elle s'inscrit dans le cadre de cette année de jubilé. Nonante-cinq : c'est le nombre de thèses placardées par Luther sur les portes du château de Wittenberg. Des thèses qui dénonçaient notamment le trafic d'indulgences de l'Eglise catholique au XVI^e siècle.

La Réforme est l'expression d'une ré-

volte contre l'autorité. Un mouvement de rupture, de protestation et de revendication intemporel et universel dans lequel l'artiste n'a aucune peine à se retrouver.

Le visiteur est donc renvoyé bien loin de la vision romantique de la Réforme. Initié par Luther, ce mouvement a affirmé ses convictions au travers d'hommes et de femmes qui ont risqué leur vie.

Si l'artiste a fait son catéchisme et sa confirmation avant de s'éloigner de l'Eglise, elle ne renie pas une certaine

pudeur et sobriété toute protestante, qui la caractérise. Pour réaliser cette installation, Sandrine Pelletier a dû se plonger dans ce mouvement révolutionnaire pour en percevoir l'histoire et les enjeux. Une découverte qui

« Les échelles s'élèvent vers le ciel, comme un message d'espoir »

l'a passionnée tout autant qu'étonnée par son apparente proximité avec notre présent. « La Réforme a quelque chose de terrifiant. Elle a aussi trouvé son origine dans la colère, la violence et le feu. On a notamment brûlé des gens et des bibles devant les églises », évoque-t-elle.

Et malgré tout, les échelles s'élèvent vers le ciel, comme un message d'espoir qui fait écho à ce que l'artiste observe de plus en plus : la naissance d'un esprit collectif, d'une solidarité chez les gens à travers des initiatives locales.

Le prisme du verre

L'installation compte aussi deux vitraux, au nord de la nef. Ces verrières en verre soufflé transparentes et « losangées » sont les témoins d'une architecture typiquement franciscaine. En jouant avec un double vitrage, l'artiste crée un effet d'optique tout en volume. Le vitrail traditionnel et figuratif semble couler le long



Sandrine Pelletier.

L'église Saint-François à Lausanne accueille une installation de l'artiste Sandrine Pelletier. Nonante-cinq échelles calcinées et deux vitraux incandescents évoquent la naissance du protestantisme, en écho à notre société actuelle.

des baies. Incandescent, comme de la lave en fusion, les couleurs se mélangent et l'image disparaît. Une réponse à la volonté toute protestante de non-représentation et de non-idolâtrie iconique.

Le feu comme moteur

« Les grandes réformes sont nées par accident », explique l'artiste. « L'accident » : Sandrine Pelletier connaît bien ce thème car elle en a fait son langage artistique. Elle le lie au feu, une matière « primitive et processionnelle, remplie d'une énergie », et qu'elle se plaît à travailler. Le bois calciné, le verre fondu et brisé : elle pousse les matériaux de base dans ses retranchements. « Mes plus belles pièces ont émergé lorsque je n'étais plus en contrôle. Je fais quelque chose de ces imprévus en tentant de maîtriser l'accident et le feu. » Un processus en écho à la Réforme, qui a peu à peu été domestiqué. **► Marie Destraz**



Le chœur de l'église Saint-François dans son écrin calciné.

9.5 sur l'échelle de Luther

- **Ouverture** : à découvrir jusqu'au 1^{er} octobre du mardi au samedi de 11h à 17h / Jeudi nocturne de 19h à 21h / Dimanche de 14h à 18h / Fermé : du 29 août au 1^{er} septembre.
- **Visites guidées avec l'artiste** : le 7 juillet, 8 août, 13 septembre à 19h.
- **Documentaire** : dès le 11 juillet, un documentaire sur la réalisation de l'œuvre dans la nef. Tous les événements autour de l'installation sur www.esprit-sainf.eerv.ch.



Après le brûlage, l'artiste retouche pour s'approprier et maîtriser le matériau.

Nilda Fernandez

Une jeunesse protestante

Le plus espagnol des chanteurs français raconte une vie fortement influencée par le protestantisme de sa famille andalouse. L'anticléric, le nietzschéen reste marqué par Jésus-Christ, « ce révolutionnaire ».

CHANSON Le rythme lancinant de *Nos fiançailles*, l'évocation nostalgique de *Madrid, Madrid*, les paroles tranchantes des *Anarchistes*, et cette voix étrange et envoûtante mêlant français et espagnol : Nilda Fernandez, 60 ans le 25 octobre, est ce chanteur-auteur-compositeur qui connut le succès dès les années 80. Le guitariste a bien d'autres facettes, homme de scène, écrivain et poète ; et révèle dans son autobiographie un fort attachement au protestantisme de son enfance. La Parole de Jésus y résonne très fort.

C'est que, transplantée à Barcelone, son arrière-grand-mère andalouse puisa la force de faire face à une situation désespérante dans la foi évangélique révélée par un missionnaire des rues, qui lui fit lire la Bible. Transplanté à son tour, à l'âge de six ans, lorsque son père trouva du travail à Lyon, le chanteur se souvient des psaumes de son enfance et des Évangiles.

Attaché à Jésus

Nilda – Daniel, en verlan, prénom inventé par la chanteuse franco-marocaine Sapho – n'a pas suivi la voie d'intégration des secundos espagnols des années 60. L'enseignant se jette dans la chanson un peu par hasard, après des études de philosophie et de lettres. Premier album à 24 ans, six ans de galère et puis le succès. Nominations aux Victoires de la musique, Grand Prix Charles-Cros, récitals en Argentine, où il chante avec la grande Mercédès Sosa, long séjour à New York, tournées au Chili, au Mexique, triomphes à l'Olympia, voyage au Québec... Nilda Fernandez devient cet artiste polyvalent résistant à toute étiquette, qui met en musique les poèmes de Lorca, rend

hommage à Ferré, Barbara, Polnareff et d'autres, publie un roman et parcourt, au pas du cheval, mille kilomètres en roulotte de Barcelone à Lyon et Paris, en chantant dans les villes et les villages.

Puis, en 2001, il disparaît inopinément en Russie pour cinq ans de spectacles à travers l'ancienne URSS et Israël. De retour en France, il publie un second livre, égraine albums et tournées, spectacles toujours renouvelés, du cirque cubain à l'opéra-rock breton, souvent en équipe avec les artistes très divers que son originalité attire. Comme son site Internet et ses blogs, son nouveau livre, *Contes de mes 1001 vies*, débordé d'anecdotes, de choses vues et vécues – mais aussi de récits littéraires et de réflexions qui font sentir combien l'homme est sensible aux aspects subtils de l'existence et à ses mystères. Questionné frontalement sur sa spiritualité, Nilda Fernandez n'esquive pas : Nietzsche ET Jésus.

A contre-pied

D'abord le philosophe « aveuglé pour être allé trop près de la lumière », qui a le courage de refuser tout système « dans lequel se lover bien à l'abri, protégé par une explication du monde ». Et pourtant l'antycléric, allergique aux institutions qui ont mésusé du message du Christ (« La prétention de ces gens qui disent "Dieu dit" et "Dieu veut", insupportable ! »), reste attaché à Jésus.

Nilda Fernandez cite la femme adul-

tère, le bon Samaritain et les Pharisiens : « Sa pensée révolutionnaire prend les choses à contre-pied et semble surgir de nulle part ! Je ne sais pas dans quelle philosophie de l'époque trouver quoi que ce soit qui ressemble à la manière dont Jésus procède. »

C'est en Israël, pendant un bain de mer, que l'artiste a « ... la révélation .

Elle m'est venue toute seule, sur cette terre qui a porté Jésus. C'est comme si j'avais été criblé de dettes ; je devais au boucher, au boulanger, au bistro, et je rasais les murs. Et tout à coup, le bistro m'invite, le boulanger et le boucher me sa-

« Tu ne dois plus rien à personne ! Un type est passé, il a payé tes dettes »

luent amicalement : « Tu ne dois plus rien à personne ! Un type est passé, il a payé tes dettes. » Nous nous trimballons avec tellement de culpabilité, la nôtre et celle héritée des générations passées, c'est trop lourd ! Et tout à coup, ta dette est effacée – absolument, sans les conditions que les religions ont glissées en douce par la suite. » Nilda Fernandez est reparti léger ; pas irresponsable, au contraire : « ce pardon absolu m'a tranquilisé. Mais accepter d'être libéré oblige aussi à libérer les autres... »

Il a des pages émouvantes sur la mort de son père, sur un enfant mort-né. La vie après la mort ? « Il me semble qu'on vient de quelque part et qu'on va quelque part. Si on a la conscience de quelque chose, c'est peut-être parce que cette chose existe. Sinon, arriverait-on à la penser ? »

► Jacques Poget

Contes de mes 1001 vies

Aux Editions de l'Archipel, Nilda Fernandez publie ce kaléidoscope habilement construit et bien écrit, souvenirs, récits, évocations littéraires, album de voyages et témoignage de ses rencontres autant que de sa philosophie de vie. De salace à spirituel, bien davantage et bien plus riche que les mémoires d'un chanteur, même si les conquêtes féminines y abondent.

La guerre selon Nilda

Extrait de son blog sur *Le Club de Médiapart*

« La guerre est une anomalie, vous le savez bien, une pathologie humaine. (...) Elle cherche la destruction de l'autre, (...) puis remonte par capillarité jusqu'aux plus grands dénominateurs communautaires que sont, depuis quelques millénaires, les Nations. (...) Voici le châtiment que s'infligent les humains quand ils ne veulent pas admettre qu'ils sont autre chose que des animaux esclaves de l'instinct et qu'ils peuvent à la fois être victimes et responsables des grands massacres que leurs tyrans – démocratiques ou non – utilisent pour anesthésier la peur de mourir. »

Pour aller plus loin

blogs.mediapart.fr/nilda-fernandez.

Et aussi nildafernandez.wordpress.com,
www.nildafernandez.com.



**American Gothic
de Grant Wood (1930)**

Ces deux américains sont si proches des pires côtés attribués aux protestants que le grand public a compris ce tableau comme représentant la sévérité du protestantisme : surtout ne pas rire, ne pas être heureux ! Pourtant, le peintre a simplement voulu retranscrire le contexte économique difficile de l'Amérique des années 30.

N'OUBLIEZ PAS D'ÊTRE HEUREUX!

DOSSIER Tous les hommes aspirent au bonheur. Les protestants s'y sont pourtant peu intéressés. Faut-il en conclure que la foi ne rendrait pas heureux? Redécouvrons le message fort du protestantisme. Au-delà du sourire de circonstance, la recherche de la paix et de la justice peut devenir source de joie.

► Responsable du dossier: Elise Perrier



La recette du bonheur

La réputation d'austérité colle à la peau des réformés. Savent-ils être heureux? Trois théologiens ouvrent des pistes vers le bonheur.

OH HAPPY DAYS* Heureux, les réformés? Sur le banc d'un temple, à 10h, le dimanche matin, assis au milieu de quelques têtes grisonnantes, on pourrait croire le contraire. Si les chrétiens sont bien « sauvés », pourquoi ont-ils l'air si triste?

Fâcheuse réputation

Ghislain Waterlot, professeur de philosophie et d'éthique de la Faculté de théologie de l'Université de Genève, esquisse une réponse: « La doctrine de la prédestination** aurait pu conduire le protestant à jouir de la vie présente: si tout est déjà réglé aux yeux de Dieu, alors autant profiter! Or c'est tout l'inverse. Parce qu'il n'a pas la certitude de son Salut, il se dit: « Bien que je ne sois pas sauvé par mes œuvres, elles restent malgré tout mon seul signe de Salut, tant que je ne suis pas devant Dieu, alors je vais les accumuler avec ascétisme ». Il en va tout autrement du catholique: « S'il commet une faute, il peut toujours s'en confesser au prêtre et les choses rentrent dans l'ordre grâce au pardon de son Créateur. Donc il est plus enclin à profiter de la vie. »

Pour Michel Grandjean, professeur d'histoire du christianisme à la Faculté de théologie de Genève, le contexte histo-

rique dans lequel est apparue la Réforme joue un rôle important: « Si aujourd'hui, on devait trouver une situation qui corresponde à ce qu'on vivait à l'époque de Calvin (pensons aux bûchers, aux violences religieuses, aux cortèges de réfugiés), le lieu qui se présente à mon esprit est la Syrie. Allez demander au Syriens ce qu'ils pensent du bonheur. La question paraîtra indécente ». Raison suffisante pour que les protestants ne fassent pas du bonheur, bien le plus désiré de tous les hommes, une question majeure de leur théologie?

Responsabilité de l'homme

Difficile de trouver un ouvrage protestant de référence sur le sujet, à l'exception du livre de Lytta Basset, *La joie imprenable*, paru en 1996 aux Editions Labor et Fides. « Il me semble que, traditionnellement, l'éducation d'inspiration chrétienne a fortement suspecté d'égoïsme l'attachement naturel de l'être humain à son « bonheur propre ». Oubliant que le plus proche prochain est soi-même, elle a classé la joie au chapitre des sujets futiles, secondaires, voire honteux », explique l'auteur. Et Ghislain Waterlot de renchérir: « La notion de responsabilité devant Dieu et les hommes est la première préoccupation du protestant. De ce fait, il sera plus attentif à la détresse d'autrui et évitera toute jouissance personnelle. Mais il nuance. Il ne s'agit pas tant de s'oublier que de « savoir articuler son

propre bonheur avec sa responsabilité dans ce monde, face aux injustices et au malheur d'autrui. Le protestantisme ne dirait donc pas: soyez malheureux! Mais plutôt: vous n'avez pas le droit d'être heureux à tout prix ».

Espérance en Dieu

Qu'entend-on par bonheur? « S'il réside dans l'accumulation de biens, et dans l'absence de souffrance, comme le propose notre société, alors le protestantisme n'a pas grand-chose à dire pour le défendre. Mais si le bonheur est ce qui demeure au-delà des choses matérielles, alors il a une parole forte à offrir », explique Michel Grandjean. L'historien de la Réforme évoque le commentaire du Psaume 5 (verset 12) de Luther***: « Nous avons l'indication de l'endroit où se trouve la vraie joie (...), à savoir la confiance et la

conscience assurée dans la miséricorde divine (...) Ceux qui espèrent en toi (*Ndlr*: en Dieu) se réjouiront et exulteront à perpétuité ».

L'espérance en Dieu: une notion fondamentale du bonheur protestant. « Heureux vous qui pleurez maintenant, car vous serez

consolés », dit la Bible dans les *Béatitudes*. Une promesse qui repousserait le bonheur à plus tard? « Pas du tout, rétorque Michel Grandjean. Il y a un lien entre ce que j'espère pour demain et ce que je vis aujourd'hui. Imaginez un amoureux qui attend son amoureuse à l'aéroport. Sans encore la voir, rien qu'en pensant à elle, il déborde de joie. C'est ce qu'on appelle

« Si le bonheur est ce qui demeure au-delà des choses matérielles, alors le protestantisme a une parole forte à offrir »

protestant

l'espérance. Cette espérance pour plus tard à déjà une incidence concrète sur mon bonheur dans le moment présent ».

Accomplissement de soi

Pierre-Yves Brandt, professeur de psychologie de la religion à la Faculté de théologie et de sciences des religions de Lausanne, voit dans les dernières paroles du Christ – « tout est accompli » – un autre aspect important du bonheur chrétien : « Je suis heureux car je suis en phase avec ce que je suis appelé à être sur cette terre, et cela peut passer par toute sorte d'émotions : la tristesse, l'angoisse... » De là à affirmer que le Christ était heureux sur la croix ? « On peut être en plein combat et être parfaitement heureux parce qu'on s'accomplit. C'est pourquoi on peut affirmer que le Christ sur la croix était un homme heureux : pas gai, mais heureux ».

La notion d'un Dieu consolateur est cruciale, explique Michel Grandjean : « L'enfant qui tombe et pleure aura peut-être besoin de désinfectant. Mais il a d'abord besoin de consolation. Si je console cet enfant, je lui permets de continuer à grandir. Pareillement, le chrétien sait qu'au cœur des difficultés de la vie, il est consolé ».

Se mettre en lien

Si le bonheur chrétien consiste à accomplir la volonté de Dieu, reste à savoir quelle est cette volonté. « L'homme doit accepter qu'il ne pourra pas se sauver lui-même et que, pour se réaliser, quelque chose lui manque, explique

« Je suis heureux parce que je suis en phase avec ce que je suis appelé à être sur cette terre »



Pierre-Yves Brandt. Il doit accepter d'entrer dans un mouvement de dépossession. A partir de là, il peut s'engager dans une relation, avec l'autre et avec Dieu. Il se met en route. Rien à voir avec ce que propose notre société, où chacun cherche plutôt à être en sécurité et à se sauver soi-même. »

Se déposséder de soi ne signifie pas se détacher du monde. « Les protestants pensent le bonheur par rapport à la création, bonne à leurs yeux, bien que faussée par le péché, souligne Ghislain Waterlot. Éprouver de la joie dans la contemplation d'un paysage de mon-

tagne, d'une œuvre d'art, ou encore apprendre les sciences sont des éléments auxquels les protestants sont sensibles. Et au fond, peut-être que le bonheur se tient essentiellement là : dans l'aptitude à cueillir la saveur du moment présent. »

► Elise Perrier

*Chant gospel de 1967 provenant d'un hymne du 18^e siècle, et inspiré des Actes des Apôtres. De grands noms de la musique ont interprété ce chant, popularisé dans *Sister Act*, film de 1993 de Bill Duke, avec l'actrice américaine Whoopi Goldberg.

** Doctrine selon laquelle Dieu aurait par avance décidé de sauver certains de la condamnation qui pèse sur toute l'humanité.

*** *Luther, Etudes sur les psaumes*, MLO 17, p. 145.

Jacques Besson

« La spiritualité nous aide à être en bonne santé »

Comment mesurer le bien-être d'une personne ?

JACQUES BESSON Les études, principalement anglo-saxonnes, ne mesurent pas le bonheur mais l'état de souffrance dans lequel se trouve un patient. Historiquement, on a commencé par mesurer les effets bénéfiques de pratiques plus simples, comme la relaxation, puis la méditation. Matthieu Ricard** est docteur en génétique cellulaire et moine bouddhiste tibétain. Il a montré, grâce à l'imagerie cérébrale, que les gens entraînés à la méditation – activité qui nous relie à nous-mêmes et à l'univers – présentent une réduction de l'anxiété et du stress. Le développement de l'activité des lobes frontaux, qui joue sur l'imagination et l'intuition, et des lobes temporaux, liés à l'apaisement des émotions, est évident.

Les effets positifs ont-ils aussi été prouvés concernant la spiritualité ?

Il faut commencer par bien distinguer la spiritualité de la religion. La spiritualité est, pour le médecin, un besoin universel de lien et de sens de tous les humains. La religion est une réponse culturelle et institutionnelle à ce besoin naturel, avec de grands Médiateurs.

Le recours à la spiritualité a fait ses preuves dans mon domaine, avec des patients souffrant d'addictions. Ces personnes ont, le plus souvent, été victimes de traumatismes précoces dans leurs relations d'attachement. Les mouvements *Alcooliques anonymes* et *Narcotiques anonymes*, en faisant

appel à la *Prière de la sérénité****, mobilisent les circuits de la relation et de l'attachement. Quand les membres du groupe se donnent la main pour faire cette prière, l'imagerie cérébrale montre qu'ils éprouvent du bonheur et du plaisir ; cela diminue leur souffrance et affaiblit leur volonté de consommer de l'alcool et des drogues.

Existe-t-il d'autres moyens de mesurer les effets positifs d'une activité méditative ou spirituelle ?

Un patient qui cesse de consommer des substances addictives constitue une preuve mesurable. Il est aussi possible d'utiliser des échelles de dépression.

La prière et la spiritualité seraient-elles des ingrédients privilégiés du bonheur ?

La prière introduit un tiers entre l'autre et soi-même et offre un recul nécessaire, une souplesse cognitive et émotionnelle. Une étude a montré les effets différents qui existent, selon que l'on s'adresse, dans la prière, au père Noël ou à Jésus. Bonne nouvelle !

Cela ne donne pas les mêmes résultats, principalement parce que, lorsque l'on s'adresse au père Noël, on sait que c'est un artefact.

La spiritualité au sens large offre du sens. Les personnes en détresse spirituelle ressentent la souffrance de

façon beaucoup plus aiguë, tant sur le plan physique que sur le plan psychique. Un vieux curé valaisan me disait : « Professeur ! je connais beaucoup de gens qui sont malades mais ils sont dans la 'bien-alliance' ». La 'bien-alliance' dé-

coule de notre capacité à accepter ce qu'on ne peut pas éviter.

En médecine, l'ordre somatique et la psychiatrie sont très importants. Mais aider les patients à donner du sens à ce qui leur arrive, à considérer leur vie dans la sagesse, est tout aussi important. Cela est particulièrement manifeste en gériatrie.

Qu'apporte le christianisme de particulier dans la recherche du bonheur ?

Le cerveau humain est un organe complexe dont les derniers étages sont orientés vers l'amour de l'autre. Le christianisme, en tant qu'il est une recherche de la vérité, dans la charité, offre donc une voie vers le bonheur. Mais il n'est pas la seule voie : dans tous les grands systèmes religieux, le noyau spirituel est un noyau fait de sagesse et de compassion. Ce que je cultive dans ma foi protestante, ce sont les racines communes à toutes les spiritualités humaines, qui sont faites de vérité et de charité, de sagesse et de compassion.

Si l'homme cultivait plus la vérité et la charité, il serait donc plus heureux, qu'importe sa religion ?

Oui. Le sociologue médical Aaron Antonovsky (1923 – 1994) a affirmé que ceux qui, des camps de concentration, s'en sortaient le mieux, étaient ceux qui étaient habités par trois dimensions : une confiance dans leur capacité à comprendre le monde, à gérer leur vie et à donner du sens à ce qui leur arrive. Il en a fait une théorie qui s'appelle la "salutogenèse". En tant que médecin, nous ne devons pas uniquement nous intéresser aux causes des maladies – "pathogenèse" – pour diminuer les souffrances. Nous devons chercher, dans la vie de nos patients, ce qui pourrait être des

« Le christianisme, en tant qu'il est une recherche de la vérité dans la charité, offre une voie vers le bonheur »

L'effet positif de la spiritualité sur la santé a récemment été documenté par des études. Jacques Besson*, chef du service de psychiatrie communautaire au Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV), et protestant, livre son analyse.



Jacques Besson, dans son bureau, au sein des nouveaux locaux de la Policlinique d'addictologie de Lausanne, au CHUV.

attracteurs de santé. Et la spiritualité est un puissant attracteur de santé.

Est-ce que les pasteurs, parce qu'ils ont une spiritualité très développée sont, en conséquence, plus heureux ?

La seule chose que l'on sait, c'est qu'ils ont statistiquement une espérance de vie supérieure à la moyenne. Les mauvaises langues diront que c'est parce qu'ils ne travaillent que le dimanche ! Mais je pense que c'est parce qu'ils font un métier où ils se donnent. Une civilisation réussie et heureuse est une civilisation de l'être et du don, et non pas de l'avoir et du prendre.

S'appuyer sur la spiritualité pour améliorer la santé d'un patient est inédit.

L'approche spirituelle est une approche récente qui est tolérée dans la mesure où des études ont montré son bien-fondé. Pour ma part, je suis en train de créer, pour 2018, un *Certificat of Advanced Studies* portant sur les rapports entre santé et spiritualité. Par ailleurs, le doyen de la Faculté de médecine de l'Université de Lausanne vient d'ouvrir une plateforme officielle : MS3, *Médecine, Santé Société Spiritualité*. Le but est d'amener la médecine à s'intéresser à ces questions. C'est tout à fait révolutionnaire. **► Elise Perrier**

*Jacques Besson est aussi professeur ordinaire à la Faculté de biologie et de médecine de l'Université de Lausanne. Il est spécialiste en addictologie. Il est le superviseur des aumôniers en psychiatrie de Suisse romande.

**Matthieu Ricard fait partie du Mind and Life Institute, qui facilite les rencontres entre science et bouddhisme. Il participe activement à des travaux de recherche qui étudient l'influence de l'entraînement de l'esprit à long terme sur le cerveau.

*** « Seigneur, donne-moi la sérénité d'accepter ce que je ne peux pas changer. Donne-moi le courage de changer ce qui peut l'être. Et donne-moi la sagesse de bien faire la distinction entre les deux. »

La foi rend-elle

La réponse est oui. Les convictions spirituelles mettent sur la voie du bonheur. Témoignages.

► **Christophe Debonneuil**

La foi n'est pas la seule voie

Florence, 29 ans, comédienne

CONTEMPLATION La foi doit certainement permettre d'accéder à une joie profonde. Mais il me semble que ce n'est pas la seule voie, car le bonheur existe profondément en chacun de nous. C'est en cela que je crois. Je ressens que mon bonheur tient à une qualité de relation, à une qualité de silence, à la reconnaissance du miracle de ce qui nous est donné.

Je dirais volontiers que je touche quelque chose de proche de certains amis qui ont la foi, même si je le vis différemment. Quelqu'un dans la contemplation n'a-t-il pas, d'une certaine façon, la foi? Je ressemble à cet enfant qui aime Dieu, mais que ne trouve pas les mots pour le lui exprimer. Entretenir une relation personnelle avec Jésus et en avoir conscience ouvre certainement la possibilité d'un bonheur d'un tout autre ordre.

La foi est une histoire d'amour

Thierry, 58 ans, producteur de télévision

RENCONTRE La foi est une histoire d'amour, une rencontre et, à ce titre, c'est une source de joie formidable, quelque chose qui change la vie. Le bonheur que procure la foi n'est pas simplement d'ordre intellectuel. Il n'est pas non plus lié à la morale, au fait de faire le bien.

Etre aimé de manière tranquille et foudroyante conduit à trois bénéfices : une joie débordante, mais aussi la sérénité et la bienveillance vis-à-vis de l'autre. C'est une rencontre qui change tout, y compris le regard que l'on porte sur les autres. On n'a jamais fini de chercher Dieu. Se laisser étonner par son amour : voilà une source de bonheur infinie.

Toute personne qui fait le bien est proche de Dieu

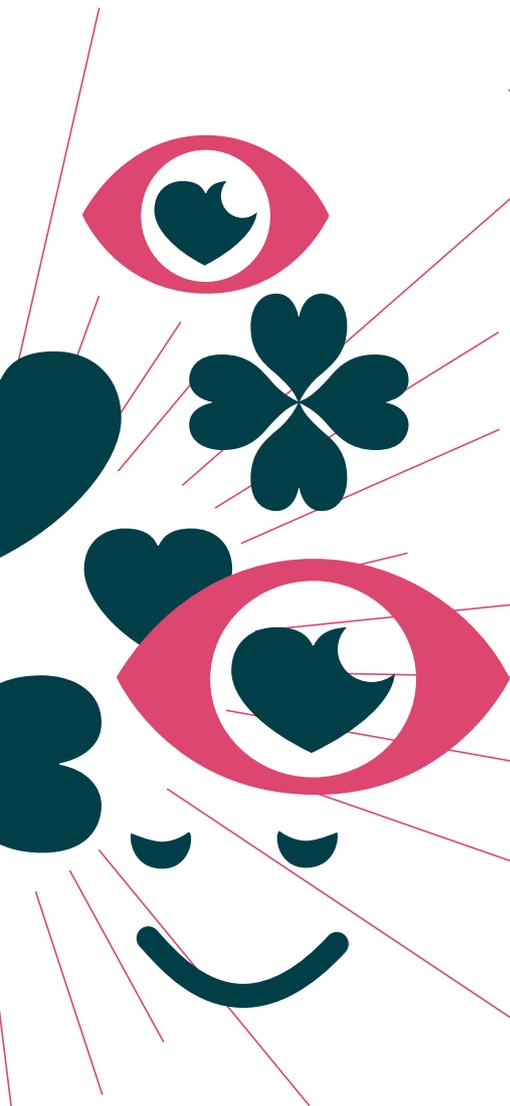
Julien, 42 ans, ingénieur

LUMIÈRE La foi donne les clés du bonheur. Elle rappelle l'essentiel : le pardon, l'amour, la charité. Elle offre aussi un regard sur la mort, la peur, la souffrance, le mal. J'expérimente, grâce à la foi, que je peux trouver mon bonheur dans celui de l'autre et dans la joie de donner la joie. Un peu à la manière de la philosophie ou de la morale.

Je crois que toute personne qui agit avec un sens de la justice, un regard sur l'autre, et avec gentillesse ; qui, quand il agit, fait du bien, celui-là est proche de Dieu, même si cette personne ne le dirait pas ainsi. Le don de Dieu a été fait à tous, par avance. Je pense à une de mes amies qui n'a pas la foi et qui est si lumineuse : elle croit en la vie, dans le don et la confiance. Elle respire le bonheur. Grâce à ma foi, je ne me sens jamais seul, contrairement à quand j'étais petit. Je sais que Dieu est notre Père et je sais qu'Il me répond.



heureux?



La force de l'amour humain

Anne-Marie, 62 ans, économiste

ENFANT L'amour humain rend tellement heureux. J'ai eu deux enfants et je témoigne à quel point j'ai vécu un bonheur intense. Mais je comprends que le fait d'avoir à ses côtés, comme le disent certains qui ont la foi, quelqu'un qui vous aime de manière parfaite puisse vous faire connaître une joie profonde.

L'homme porte la joie en lui

Marine, 33 ans, responsable marketing

ÉNERGIE La vie de tous les jours m'apporte directement le bonheur que j'attends : la joie de mon fils qui saute dans mes bras quand je reviens du travail, la joie de marcher en montagne avec quelques amis, ou celle de se retrouver autour d'un bon repas. Je crois qu'intrinsèquement l'homme porte la joie en lui. Par essence, la vie est magnifique et source d'émerveillement.

La foi en Dieu me paraît être cependant un chemin privilégié qui modifie en profondeur le rapport à la vie car celui qui a la foi sait que Dieu l'aime par avance.

La foi permet aussi d'injecter du bonheur là où, naturellement, nous n'en avons pas. Quelquefois, lorsque je ne suis pas suffisamment confiante, que je n'ai pas d'énergie ou que je sens que mon engagement n'est plus là, je me rappelle que je suis aimée, que l'amour de Dieu n'a pas de limite. Il m'est alors donné une énergie qui me permet d'avancer de nouveau.

Pour aller plus loin

Un débat

Le bonheur et le protestantisme, une soirée interactive avec Michel Grandjean, Philippe Ryvlin, Martin Leiner et Jacques Besson, organisé par L'Espace culturel des Terreaux. Lundi 25 septembre à 19h à L'Espace des Terreaux, à Lausanne. Entrée libre. Renseignements : 024 425 07 89. www.cedresreflexion.ch.

Un questionnaire

Qu'est-ce que le bonheur pour vous ? Ce logiciel, créé par une équipe de Cèdres Réflexion, dresse une carte des typologies du bonheur. Entre hédonisme, bouddhisme, christianisme, neurosciences ou sagesse antiques, vous découvrirez votre tendance principale. Sur www.cedresreflexion.ch ou avec le QR code figurant ici. Projection des résultats du sondage au débat du 25 septembre à l'Espace des Terreaux.



UNE ŒUVRE DANS LA VIE D'ERIC FUCHS

Le cri de détresse de Goya



ABANDON Eric Fuchs n'a jamais oublié sa première rencontre avec cette œuvre tardive du grand maître espagnol. « J'avais emmené mes étudiants en voyage d'études à Madrid et nous visitons le Prado. Je suis entré, seul, dans une salle et j'ai aperçu un tableau de taille modeste entre deux grandes toiles. Je me suis approché et l'émotion m'a submergé. Voir ce petit chien, là en bas, qui paraît s'enfoncer dans la terre ou dans le sable, écrasé sous un immense ciel jaune, moche, vide... Un petit visage tourné vers le haut appelle au secours et personne ne vient... Toute la détresse du monde est là, ça serre le cœur. »

« Un petit visage tourné vers le haut appelle au secours et personne ne vient... Toute la détresse du monde est là »

Personne ne sait comment Goya aurait intitulé cette œuvre qui n'était pas destinée à être exposée. Peinte directement à l'huile sur le plâtre du mur d'une maison des environs de Madrid où l'artiste septuagénaire vécut entre 1819 et 1823, elle fait partie de quinze fresques dites « peintures noires » transférées sur toiles une cinquantaine d'années plus tard. Pour certains critiques d'art *Le Chien* constitue une rupture radicale et préfigure l'impressionnisme, voire même le surréalisme. Le peintre et écrivain espagnol Antonio Saura, l'une des figures de ce mouve-

Passionné de peinture, Eric Fuchs entretient des liens très forts avec de nombreuses œuvres et choisir fut difficile. Finalement, *Le Chien* de Goya s'est imposé.

ment, y verra tout simplement « la plus belle peinture du monde ».

L'art mène à la spiritualité

Eric Fuchs, lui, ignore les hiérarchies. Pour autant que la toile soit marquante. « Une croûte est un mur ; une œuvre forte, une fenêtre, assène-t-il. Il n'y a pas un tableau en particulier, un artiste ou une période que je préfère. Mais certaines œuvres me touchent profondément. » Et de citer tel paysage de Vallotton, une crucifixion de Francis Bacon, la vocation de saint Matthieu par Le Caravage ou une toile lacérée de Luigi Fontana... « A travers elles et tant d'autres, je ressens que la peinture dit quelque chose du mystère du monde. Elle peut aller au-delà du réel, exprimer la transcendance. L'art est un chemin qui mène à la spiritualité, il suffit de se laisser porter. »

Une conviction qu'il a exprimée dans l'un de ses ouvrages *Faire voir l'invisible. Réflexions théologiques sur la peinture* *. Le théologien genevois y évoque ainsi *Le Chien* de Goya : « La peinture ici a vraiment une signification religieuse en nous reliant, par l'émotion qu'elle suscite, à notre propre interrogation sur la vie et la mort, sur l'inexorable fragilité de notre condition. » Une thématique nourrie chez le maître espagnol par les horreurs des guerres qui ont ravagé l'Espagne au XIX^e siècle.

« Pour moi, ce chien est l'expérience de l'abandon absolu. Avec très peu de moyens, une petite silhouette et un vide écrasant, ce tableau est la

quintessence de cette douleur », nous affirme Eric Fuchs. Lui, le théologien reconnu, éprouve-t-il aussi cette désespérance ? « Comme chrétien, je ne pense pas que nous soyons abandonnés de cette manière, mais beaucoup de gens le ressentent à notre époque. Il suffit de regarder les informations à la télévision... il y a tellement d'horreurs. Et que peut-on faire ? » Dans ce « chef d'œuvre absolu », il voit « non seulement une réflexion spirituelle, mais aussi morale sur le malheur. Ce tableau nous remet en cause, il suscite une autocritique puissante qui est désagréable ».

Saurions-nous répondre au cri de détresse de ce petit chien ?

Ressentir la peinture prend du temps

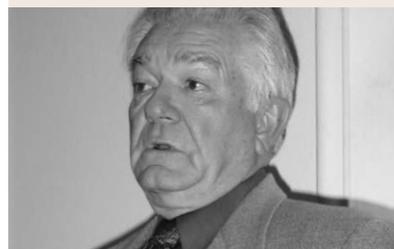
L'intérêt d'Eric Fuchs pour la peinture a surgi en contraste d'une vie professionnelle consacrée à l'enseignement de l'éthique, à la confrontation avec les grands philosophes et les grands théologiens. « C'est passionnant, mais un peu sec », résume-t-il dans un sourire. De son propre aveu « nul en dessin à l'école », il a peu à peu nourri sa passion de l'art pictural en fréquentant assidûment les musées. Mais, attention, pas comme tant de visiteurs pressés. « Pour moi, c'est véritablement criminel de passer à toute vitesse devant des œuvres, s'emporte cet amateur averti. Ressentir la peinture prend du temps, c'est comme établir une relation avec quelqu'un. » ■ Anne Kauffmann

* *Faire voir l'invisible. Réflexions théologiques sur la peinture*. Editions Labor et Fides, 2005.

Bio express

Eric Fuchs a 75 ans. Etudes de théologie à Genève, sa ville natale, et à Montpellier, consacré pasteur en 1958. De 1960 à 1979, directeur du Centre protestant d'études, une expérience qui l'oriente vers l'éthique. En 1973, fondation avec des confrères protestants et catholiques de l'Atelier œcuménique de théologie qu'il codirige jusqu'en 1980.

En 1978, thèse de doctorat – *Le désir et la tendresse. Pour une éthique chrétienne de la sexualité* – qui connaît plusieurs éditions. Devient rapidement l'un des meilleurs spécialistes d'éthique chrétienne. En 1981, premier titulaire d'une chaire d'éthique à Lausanne, puis à Genève jusqu'en 1998. Publication de nombreux ouvrages dont *L'éthique protestante* (1991), *L'exigence et le don* (2000), *Et c'est ainsi qu'une voie infinie...* (2009), une méditation personnelle sur la foi. En 2012, *Turbulences ; les Réformés en crise* avec Pierre Glardon, suscite le débat autour du risque d'une perte d'identité des protestants. Il vient de publier *Entre insouciance et responsabilité. Quel sens donner à sa vie*.



Rouault, peintre des *Pensées* de Pascal

COMPLICITÉ Que Georges Rouault (1871-1958) soit « l'artiste le plus proche de Pascal », si proche même qu'on puisse le considérer comme le peintre des *Pensées*, c'est ce que Bernard Grasset réussit à montrer de manière aussi originale que passionnante.

Chaque page de ce livre invite le lecteur à méditer les correspondances profondes qu'il y a entre Rouault et Pascal, sur tous les plans : biographique, éthique, christologique, esthétique et poétique. Tous deux sont lecteurs de la Bible, tous deux « des êtres de feu, dont l'œuvre est brûlante, et qui éprouvent une passion commune pour le sens spirituel au-delà de la lettre ».

Pour le philosophe comme pour le peintre, la croix du Christ est la clef. Elle dessine l'axe des deux œuvres. « Hostiles au bavardage éphémère de la vaine apparence, le penseur et le peintre de l'être ne séparent pas la beauté de la vérité. La promesse d'éternité vibre dans la beauté cachée. »

Pascal travaille avec les mots, Rouault avec les formes et les couleurs. Soucieux de concret, ce sont les hommes réels et vivants qu'ils dépeignent l'un et l'autre, non des idées ou des concepts abstraits. Si les *Pensées* de Pascal nous aident à mieux comprendre et pénétrer dans l'art de Rouault, les peintures de Rouault jettent un éclairage neuf sur l'œuvre de Pascal. **▲ Jean Borel**

Pascal et Rouault, par Bernard Grasset, Les Editions Ovadia, 2017, 292 p.

Le livre noir de la persécution

GÉNOCIDE Syrie, mars 2011 – mars 2017 : six ans de guerre. Irak, mars 2003 – mars 2017 : quatorze ans de guerre. A l'heure où ce livre sort de presse, les violences se poursuivent inlassablement sur l'ensemble des populations, dans les villes et les villages martyrisés, comme dans les camps de réfugiés et sur les chemins de l'exil. Leur détresse crie vers le Ciel.

Particulièrement violente, la persécution que subissent notamment les chrétiens suscite une terreur quotidienne, avec ce qu'elle implique de massacres de masse, assassinats ciblés, viols, réduction en esclavage, déplacements forcés, enlèvements, séparations brutales entre hommes et femmes, sans compter les souffrances abominables de tous les mutilés, les incendies et les vols. « En Syrie et en Irak, dit le médecin français Gérard Bapt, une entreprise monstrueuse de génocide humain et culturel est en cours, non pas sur des critères raciaux, mais sur des critères purement religieux. »

Chaque portrait, chaque témoignage que décrit et raconte Frédéric Pons, professeur à Saint-Cyr et membre de l'Académie des sciences d'outre-mer, ne vise qu'un seul but : ouvrir nos yeux sur l'impensable, en cours d'exécution par un islam radical et des organisations terroristes sans pitié, et dont les sociétés occidentales ont encore de la peine à mesurer l'ampleur réelle et la gravité des conséquences à long terme. **▲ J. B.**

Le Martyre des chrétiens d'Orient. Portraits et témoignages, par Frédéric Pons, Calmann-Lévy, 2017, 376 p.

Foi, espérance et amour

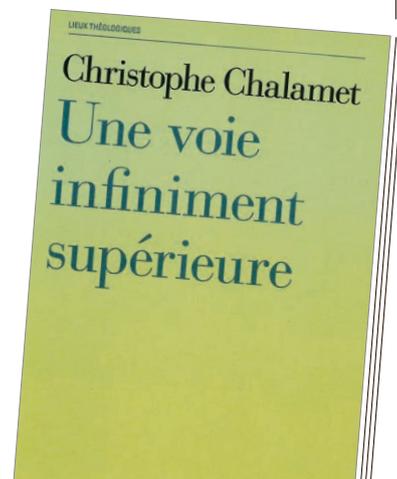
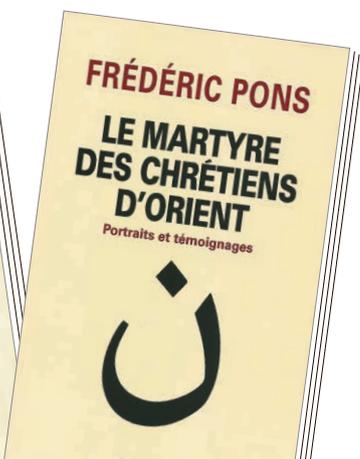
URGENCE C'est à l'urgence chaque jour plus pressante de repenser la foi chrétienne dans sa force invincible et son éternelle nouveauté que cherche à répondre la réflexion de Christophe Chalamet, aujourd'hui professeur à la Faculté autonome de théologie de l'Université de Genève.

« Allez annoncer hardiment au peuple dans le Temple tout ce qui concerne cette Vie-là », dit l'ange aux apôtres qu'il vient de libérer de la prison dans laquelle le parti des Sadducéens les a jetés (Actes 5, 19). C'est de « cette Vie-là », dont la Trinité de Dieu est la source jaillissante, qu'il est question à chaque page de ce bel essai, ouvrant ainsi à la triade paulinienne de la foi, de l'espérance et de l'amour.

Comprise non pas comme trois vertus ou efforts humains, mais comme la grâce d'un don divin infiniment supérieur, cette triade reprend alors sa puissance révolutionnaire inoxydable, capable de renverser tous les assauts de l'indifférence, de la désespérance et du mépris. Et de rendre à nouveau de vrais signes : le Royaume de Dieu n'est ni une abstraction ni une illusion. Il n'a jamais cessé et ne cessera jamais de s'approcher de nous.

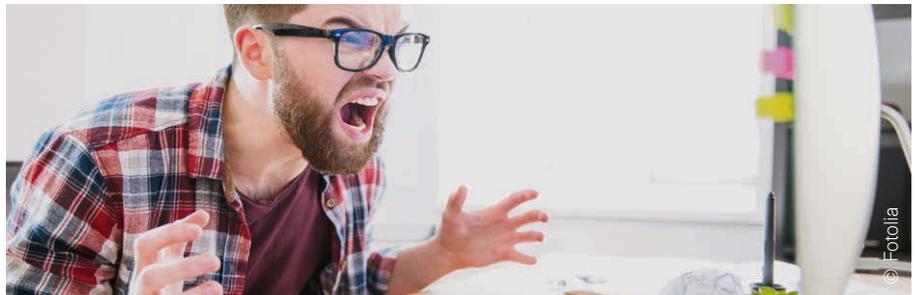
▲ J. B.

Une voie infiniment supérieure, par Christophe Chalamet, Labor et Fides, 2017, 254 p.



Travail en Suisse : la fin de l'eldorado

Les conditions de travail des salariés suisses se sont dégradées en dix ans. Les Eglises leur offrent un soutien. Deux aumôniers font écho à la réalité du terrain.



Les Suisses ont perdu leur autonomie au travail.

PRÉCARITÉ La Suisse n'est plus l'eldorado de l'emploi. La marge de manœuvre des salariés s'est réduite ces dix dernières années, indique le Secrétariat d'Etat à l'économie (Seco). Les pourcentages d'actifs « pouvant influencer leurs conditions de travail ont diminué entre 2005 et 2015. Cela concerne aussi bien la cadence de travail (2005 : 73 %, 2015 : 68 %), que les possibilités d'agir sur la manière dont s'effectuent les tâches (2005 : 80,3 %, 2015 : 72,1 %). On constate ainsi un recul au niveau de la mise en pratique de ses propres idées dans son travail (2005 : 61,9 %, 2015 : 48,8 %) », relève le Seco. Avec ces chiffres, tirés de la *Sixième enquête sur les conditions de travail en Europe 2015*, menée dans 35 pays, la Suisse rejoint le niveau européen.

Baisse de moral

La monotonie des tâches se fait particulièrement ressentir chez les salariés helvétiques, passant de 22,4 % en 2005 à 32,9 % en 2015. Les tâches sont moins complexes, le travail est soumis à davantage d'auto-contrôle et l'apprentissage de la nouveauté se fait de plus en plus rare, comme dans le reste du vieux continent.

A cela s'ajoute un stress chez 24,2 % des salariés et un épuisement récurrent pour 35 % des personnes interrogées, égal à la moyenne européenne.

Point positif : malgré ces constats, 88 % des salariés suisses se disent encore satisfaits de leurs conditions de travail, à l'image de leurs voisins européens. Quant à l'environnement de travail (bruits forts, fumée, vapeurs), il est plus favorable dans

nos contrées que dans le reste de l'Europe.

Derrière les chiffres, la souffrance est réelle. C'est en tous les cas ce qu'observent les Eglises : « Il y a une forme d'épuisement et de non-reconnaissance du travail par la hiérarchie. Dans tous les secteurs, les équipes se réduisent alors même que la charge de travail ne faiblit pas et que les exigences augmentent », indique Philippe Leu, pasteur à Genève, chargé du ministère *Eglise et travail*, qui offre un service d'écoute et d'accompagnement ouvert à tous. Une situation qu'il observe aussi au sein du personnel des Eglises.

Même constat du côté de la *Pastorale œcuménique dans le monde du travail* des Eglises réformée et catholique du canton de Vaud. « Nous voyons les personnes qui souffrent au travail, pas les autres. Elles nous disent, entre autres, que l'informatisation des outils de gestion les met sous pression : minutés, le chauffeur de bus comme l'infirmière à domicile ne se sentent plus maîtres à bord ! », observe Jean-Claude Huot, référent catholique. « Les gens aspirent à être reconnus en tant que personnes et à être autonomes. »

Ecouter la souffrance

Pour ces deux hommes d'Eglise, il est important d'accompagner les personnes. « Nous offrons un espace pour exprimer la souffrance vécue, déclare Jean-Claude Huot. Je reste ému par la capacité de résistance et par la foi de mes interlocuteurs. Ceci m'incite à une grande humilité. »

Un espace d'écoute, c'est bien souvent

ce qui manque aux actifs comme aux chômeurs : la précarité est matérielle, mais aussi relationnelle.

Si l'enquête européenne fait écho à la réalité du terrain, elle ne se penche pas sur les difficultés rencontrées par les personnes étrangères admises à titre provisoire (permis F) et les requérants d'asile en procédure (permis N). Philippe Leu y est pourtant souvent confronté, dans le quartier des Pâquis à Genève, où il travaille. « Nous leur offrons des cours de français, les aidons à préparer un entretien, rédiger un CV et une lettre de motivation. Il est aussi essentiel d'établir des collaborations avec les associations locales, les administrations et les communautés religieuses pour créer un réseau de solidarité et être ainsi plus efficace. » Mais le ministre l'avoue : pour faire face à la précarité grandissante dans le monde du travail, il faudrait plus que le plein-temps. **► Marie Destraz**

Forum œcuménique romand monde du travail

Une journée annuelle d'échange sur les enjeux liés à la situation des travailleurs en Suisse romande et réunissant des acteurs des Eglises et organisations chrétiennes. Samedi 18 novembre, paroisse de Saint-Etienne, route d'Oron 10, Lausanne. Infos : www.mondedutravail.eerv.ch.

La sélection culturelle

Concerts au vert



FESTIVAL Pour sa 20^e édition, le festival *Les Jardins musicaux* privilégie une fois de plus la musique des XX^e et XXI^e siècles avec une trentaine de concerts donnés dans la Grange aux Concerts, à Cernier, dans le canton de Neuchâtel. Le festival étend son territoire aux cantons de Berne et du Jura et au Parc du Doubs au travers de *Bal(l)ades*, liant concerts et découvertes patrimoniales. A noter: une découverte du vignoble de La Neuveville le **12 août** et un concert dans la Blanche Eglise. Le **25 août**, une immersion dans le village millénaire d'Orvin, suivi d'un concert à l'église. *Les Jardins musicaux*, du **12 au 27 août**, Neuchâtel. Réservations: www.jardinmusicaux.ch. **► M. D.**

Ouvrir les yeux



FILM Le prix du jury œcuménique de Cannes a été décerné à *Vers la lumière* de la réalisatrice japonaise Naomi Kawase. Le film raconte l'histoire d'une jeune femme, Misako, qui rend les films accessibles aux aveugles grâce à l'audiodescription. Lors de séances tests avec quelques auditeurs, elle fait la connaissance d'un photographe de renom en train de perdre la vue. Misako en vient à comprendre ce propos du photographe: « Rien n'est plus beau que ce qu'on a sous les yeux et qui s'apprête à disparaître. » Ce long-métrage de la réalisatrice de *An – Les délices de Tokyo*, est un poème visuel et auditif d'une intensité rarement atteinte. **► Serge Molla, Ciné-feuilles**

Retraites pour têtes blondes



ENFANCE Depuis 1957, Crêt-Bérard organise des retraites pour les enfants. Une semaine thématique alliant moments de jeux, de partage, de chants et d'ateliers créatifs. Au programme de cet été: *Jésus et Zachée* (Luc 19), du **lundi 10 juillet au vendredi 14 juillet**, pour les enfants finissant la 4^e et la 5^e Harmos (8 ans cet été). *La prière*, retraite en veilleuse, du **lundi 14 août au vendredi 18 août**, pour les enfants finissant la 5^e Harmos (9-10 ans cet été). *L'Eglise, vivre la foi en communauté*, du **lundi 7 août au vendredi 11 août**, pour les enfants finissant la 7^e Harmos (11 ans cet été). Prix: 250 fr. à 300 fr. Inscriptions: www.cret-berard.ch, 021 946 03 60. **► M. D.**

TÉLÉ

Faut pas croire

Magazine hebdomadaire avec débats, reportages et documentaires. Reprise le **26 août à 13h25** sur RTS Un. Rediffusions le **27 août à 18h25** et le **29 août à 11h20** sur RTS Deux.

Célébrations

Mardi 15 août Messe de l'Assomption, en eurovision de l'église Saint-Joseph de La Tour-de-Trême, Fribourg, à **11h**, RTS Un.

RADIO

La Chronique

Chaque matin, à 6h27, sur *La Première*, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur *La Première*, une heure de reportages et d'entretiens. Du **16 juillet au 27 août**, la série estivale *Tous les chemins mènent à Ranft*.

Babel

Chaque dimanche, à 11h, sur *Espace 2*, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert. Le 23 juillet, *Les Chrétiens cachés du Japon*. Le 27 août *Aux tranquillisants, préférez l'intranquillité*.

Cultes

Dimanche 2 juillet, 10h, avec Isabelle Minger-Bailod, temple de Martigny.

Dimanche 9 juillet, 10h, avec Michel Kocher, chapelle des Arolles.

Dimanche 16 juillet, 10h, avec Didier Halter, chapelle des Arolles.

Dimanche 23 juillet, 10h, avec Robert Tolck, temple de Saxon.

Dimanche 30 juillet, 10h, avec Frédéric Keller, Col de la Croix.

Dimanche 6 août, 10h, avec Marc Horisberger, chapelle des Arolles.

Dimanche 13 août, 10h, avec Alice Corbaz, alpage de Solalex.

Dimanche 20 août, 10h, avec Jacques Küng, temple de Bex.

Dimanche 27 août, 10h, avec Jacques Küng, temple de Bex.

A réécouter sur celebrer.ch.

La philo au quotidien avec Théo et Popette

Nouvelle étape pour les célèbres marionnettes : leur aventures existent désormais sous forme de livre. Un outil supplémentaire pour accompagner les grandes discussions avec des tout-petits.



PÉDAGOGIE Qui est Martin Luther ? La mort, c'est pour longtemps ? Des questions abordées par les « parlottes » de Théo et Popette, spectacles de marionnettes qui accompagnent depuis sept ans une génération d'enfants en Suisse romande. Leur créatrice, la pédagogue Florence Auvergne-Abric a voulu familiariser un tout jeune public à des thèmes qui les touchent et qui, via les Théopopettes, sont toujours abordés avec leur regard, à travers leur quotidien et leur vocabulaire.

Accompagner les parents

C'est cet « ADN » qu'a gardé Florence Auvergne-Abric lorsqu'elle s'est lancée dans une version écrite des aventures de ses deux héros. Une envie née du contact avec son public. « Ce qui m'a toujours beaucoup impressionnée dans les parlottes, ce sont les parents qui m'ont dit : "C'est génial, car cela me donne des idées pour parler avec les enfants". Je peux imaginer que discuter de la mort avec un enfant n'est pas évident pour tout le monde, qu'il faut pour cela disposer d'outils », explique Florence. Les livres traitant de questions existentielles sont désormais répandus pour les 8-10 ans. Ils le sont bien moins pour les 4-7 ans.

C'est pour ce jeune public que « Madame Florence », comme l'appellent Théo et Popette, a conçu ses livres, qui sont avant tout des supports de discussion avec l'adulte qui accompagne la lecture. L'histoire se déroule autour d'un thème, puis elle est interrompue par deux séries de questions destinées à l'enfant : les premières pour réfléchir, les secondes pour « parlotter ». Ensuite une courte adresse

aux parents permet de remettre en perspective le sujet abordé. Finalement, via le personnage de Fourmix (une fourmi), une ouverture est faite vers la parole biblique. « Le texte biblique sert à illustrer le thème. Ainsi, le conflit entre Esaü et Jacob raconte comment l'envie – la plupart du temps positive – peut pousser à commettre des actes irréparables », détaille la pédagogue.

Pas de réponse toute faite

Par contre – et c'est aussi l'ADN des Théopopettes – à aucun moment une « explication de texte » n'est donnée. Le but est avant tout de créer le dialogue avec les enfants, de les inciter à s'interroger, questionner, faire fonctionner leur esprit critique. « On me reproche souvent de ne pas donner de réponses. Mais l'objectif est d'inviter à aller plus loin, de demander à l'enfant ce qu'il en pense, lui faire prendre conscience de certaines choses. Par exemple, de s'apercevoir que le temps s'écoule différemment selon son activité. L'enfant prend l'habitude de s'interroger, et formule parfois ses propres remarques », explique l'auteure et animatrice des spectacles.

Passage au livre

Les livres permettent de figer certains questionnements, d'y revenir de manière plus intimiste que les DVD ou les spectacles, par définition plus fugaces. Les illustrations de Jean-Charles Rochat, elles, permettent de prolonger l'univers des marionnettes. « Depuis deux ans, les affiches représentent les personnages en dessin, en plus des photos, pour préparer le public à ce passage vers le livre », explique l'auteure. Les livres installent Théo et Popette dans un quotidien jusque-là inexis-



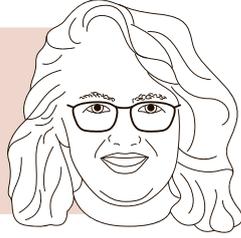
tant dans les spectacles, et donnent ainsi une nouvelle dimension aux personnages, encore plus ancrés dans la réalité. Mais attention ! Les spectacles ne sont pas amenés à disparaître, loin de là : ils reprendront dès septembre prochain à Genève et partiront en tournée en Suisse romande. Forts d'une quarantaine de thèmes, ils nourriront très probablement de prochains ouvrages. **Camille Andres**

En savoir plus

- Collection *Les Théopopettes*, quatre livres de Florence Auvergne-Abric et Jean-Charles Rochat, coédition OPEC - Olivétan. Dès 4 ans. Prix : 13 fr. par volume. A commander sur www.editions-olivetan.com ou www.protestant-edition.ch.
- Les dates des spectacles et de la tournée en Suisse romande sur www.theopopettes.ch.

Séverine Schlüter

Pasteure depuis dix ans à la paroisse du Val-de-Travers, dans les montagnes neuchâteloises. Elle est responsable du secteur enfance.



Du bonheur dans ses bagages

La révélation

Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer.
Il me mène vers les eaux tranquilles et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin pour l'honneur de son nom.
Si je traverse un ravin d'ombre et de mort, je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi : ton bâton me guide et me rassure.
Tu prépares la table pour moi devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête, ma coupe est débordante.
Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours.

Psaume 23

Le sermon

Et si le bonheur n'était pas un but à atteindre, mais un équipement à transporter avec soi ? Dans ce psaume, David sait apprécier simplement le moment présent. Bien plus, il sait que s'il lui faut passer par le ravin obscur, son Berger est là et le protège, l'aidant à traverser cette passe difficile. Cette confiance est la source de son bonheur.

Quand je pars en randonnée, je réfléchis avec soin à ce que j'emporte : de quoi boire, me sustenter et braver la météo. Mais j'oublie parfois de me préparer intérieurement à de possibles événements inattendus. Car on n'est jamais à l'abri d'un coup dur : cheville tordue, orage, insolation, obstacle imprévu... Et là, c'est bien de forces intérieures dont j'ai besoin !

Ce psaume est un encouragement pour notre vie, comparable à une randonnée. Le bonheur n'est pas à rechercher à l'arrivée, une fois les difficultés passées, mais il est déjà là, en chemin, offert dans les aléas de nos vies. Un bagage à prendre avec soi, une grâce et une force donnée pour nous accompagner plus loin.

La prière

Le Seigneur est votre compagnon de route, et il a mis le bonheur dans vos bagages.

Comme un berger, Il veut accompagner chacun de vos pas.

Que le Dieu vivant vous entoure de sa tendresse et renouvelle vos forces jour après jour.

Qu'il vous donne dans les jours heureux de le reconnaître au cœur de votre bonheur.

Qu'il vous accorde dans les jours sombres de discerner sa présence au creux de l'ombre.

Le Seigneur vous bénisse et vous garde.
Amen.

26

Eugène Burnand,
la foi au bout du pinceau

30

Méditations et pèlerinage
pour l'été

32

80 ans de l'église
de Romanel

33

Calvin raconté
en musique

Protégeons les réfugiés vulnérables

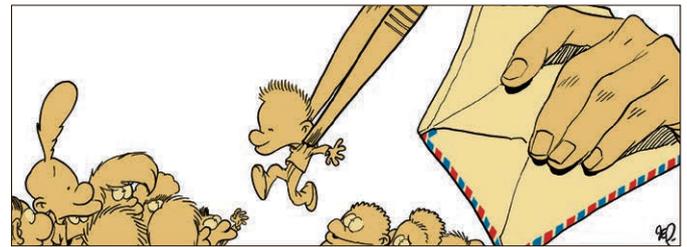
Une large coalition lance publiquement, en terre vaudoise, l'Appel *Non à l'application aveugle du règlement Dublin*.

ASILE « Ce n'est pas l'homme qui est fait pour la loi, mais la loi qui est faite pour l'homme, rappelle l'Évangile. Notre société et nos autorités ont largement les moyens de cesser de faire du zèle en matière de renvois Dublin, pour faire preuve d'humanité et de mesure envers les requérants d'asile qui viennent demander protection ici », lâche Nicolas Margot, médiateur Eglise réfugiés, s'exprimant au nom des Eglises réformée et catholique vaudoises, lors du lancement de l'Appel *Non à l'application aveugle du règlement Dublin*. Initié à Genève en janvier dernier, l'Appel a aujourd'hui gagné les terres vaudoises. L'interpellation demande aux autorités

fédérales et cantonales de faire usage de la « clause discrétionnaire » énoncée à l'article 17 al. 1^{er} du Règlement Dublin de manière plus systématique et transparente afin d'assurer une protection aux personnes les plus fragiles.

Procédure plus éthique

Selon cette clause, la Suisse a la possibilité de se saisir de la demande d'asile d'une personne ou d'une famille arrivés en Suisse par un autre pays européen pour des raisons humanitaires ou de compassion, alors même que cet examen ne lui revient pas, selon les critères fixés dans le règlement Dublin. Ceci permettrait notamment le rapprochement des membres d'une même famille. Les signataires y voient surtout une façon légale pour les autorités d'entrer en matière sur les demandes d'asile des personnes en charge d'enfants en bas âge ou scolarisés, qui ont des problèmes médicaux nécessitant un suivi régulier ou qui ont des membres de leur famille résidant en Suisse, notamment.



Le dessinateur Zep a dessiné le visuel de l'Appel.

Parmi les signataires, on compte, aux côtés des deux Eglises vaudoises, l'Entraide protestante suisse (EPER), Amnesty International, le collectif R, Appartenances et le Groupe d'accueil des migrants d'Épalinges (GAMEP). Tous partent d'un constat observé dans leur travail de terrain auprès des requérants d'asile: la Suisse applique trop strictement la procédure Dublin. Un formalisme qui porte atteinte à la santé psychique, voire physique des personnes et qui conduit aussi à des violations des droits fondamentaux et des droits de l'enfant.

Le SEM dans le viseur

Seul le Secrétariat d'aide aux migrations est habilité à évaluer les situations des personnes et à entrer ou non en matière dans une procédure de demande d'asile. C'est là où le bât blesse. « Nous ne connaissons pas les critères d'évaluation. Il n'existe pas non plus de publication des décisions d'entrée en matière fondées sur cette clause dis-

crétionnaire. Ce manque de transparence empêche d'invoquer le principe d'égalité de traitement », déplore Magaly Hanselman, secrétaire romande de l'EPER. « Je suis pessimiste quant à la possibilité de voir le système politique se réformer. C'est pourquoi il faut se tourner vers la société civile », explique Denis-Olivier Maillefer d'Appartenances. **▲ Marie Destraz**

Le règlement Dublin III

Le texte, établi par l'Union européenne, stipule que les requérants d'asile sont tenus de déposer leurs demandes dans le premier pays dont ils foulent le sol.

Signer l'Appel

Pour soutenir l'Appel *Non à l'application aveugle du règlement Dublin*, rendez-vous sur www.appeldublin.ch

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

Eugène Burnand, la foi au

Le peintre Eugène Burnand (1850-1921), de Moudon, était habité d'un sentiment profondément religieux. Sa peinture témoigne de son amour pour la Création et les hommes. A l'occasion du Jubilé de la Réforme, l'exposition *Il était une foi*, au Musée Eugène Burnand, lui rend hommage.

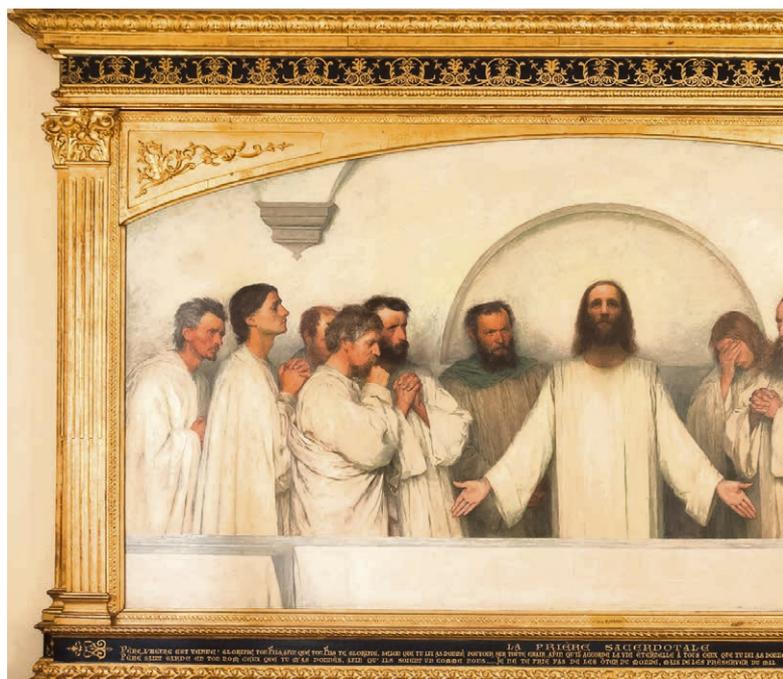


Le Levain, illustration tirée de l'ouvrage *Les Parables* publié en 1908.

PEINTURE Ceci n'est pas une cène. On pourrait pourtant s'y tromper. Les disciples, à l'exception de Judas, sont réunis autour de Jésus. Mais ils sont debout et la table est débarrassée du dernier repas. C'est bien *La Prière sacerdotale*, que le peintre Eugène Burnand (1850 – 1921) commence à immortaliser en 1901, pour la première fois de l'histoire de la peinture, dans cette scène immaculée.

A l'occasion du Jubilé des 500 ans de la Réforme, le Musée Eugène Burnand, à Mou-

don, monte l'exposition temporaire *Il était une foi*, qui fait la part belle aux œuvres religieuses du peintre. Tableaux, dessins et gravures bibliques y sont à admirer. *La Prière sacerdotale* en est une pièce maîtresse. Le tableau marque l'envoi des disciples. « Un instant évangélique, mais aussi dernier épisode terrestre pour Jésus, avant qu'il ne soit remis en question. Le blanc marque l'universalité. Chaque personnage, vêtu d'un même habit, est ainsi interchangeable »,



La prière sacerdotale, (1904-1905), huile sur toile, 263x450 cm.

commente l'arrière-petite-fille du peintre, Frédérique Burnand, présidente de la Fondation du Musée Eugène Burnand. Les sujets peints à échelle humaine sont presque tous des Florentins, que l'artiste a croisés dans la ville italienne. Ces hommes de la rue reflètent la diversité et la simplicité de ceux que Jésus est allé lui-même chercher pour l'accompagner toute sa vie et reprendre le flambeau.

Il a fallu six mois au peintre pour réaliser cette toile et dix-huit ans de retouches sur le personnage de Jésus à qui il donne finalement les traits de son fils aîné, Franz, pasteur. Les critiques reprochaient

aux yeux azur du premier modèle de n'avoir aucun regard. Or, si Eugène Burnand veut peindre « son » Jésus, il veut aussi que chacun puisse y reconnaître la figure divine. « Je veux retrouver l'historicité des regards », explique-t-il dans les documents qu'il a laissés sur son travail d'artiste. Eugène Burnand aime les gens, le travail de l'homme et la nature, autant de composantes qui se retrouvent aussi dans sa peinture naturaliste et à qui il doit son succès international.

La création religieuse

C'est l'ensemble de l'œuvre du peintre qui peut être qualifié de religieux. Dans ses

bout du pinceau



© Douglas Jenkinson/Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne

scènes paysannes, c'est déjà un hommage à la Création divine qu'il peint. « Il est habitué d'un intense sentiment religieux et conspue l'art moderne qui, selon lui, s'éloigne de la nature telle qu'elle est, pour le croyant qu'il est, la peinture doit se rapprocher de ce à quoi la religion tend : relier », explique Frédérique Burnand. Homme de foi, Eugène Burnand l'exprime dans son art, mais aussi dans la prière, les cultes de famille et l'école du dimanche aux enfants du village voisin.

Le peintre le sait : l'art religieux ne se vend pas. Qu'à cela ne tienne, sponsorisé par l'homme d'affaires Jean-

Jacques Mercier qui lui laisse carte blanche et par sa fortune personnelle, il se jette à corps perdu dans son art que son arrière-petite-fille va jusqu'à qualifier d'Évangile.

Du terroir au biblique

Eugène Burnand vit entre Paris, le Midi et le village du Seppey, dans le Jorat. Ces lieux sont autant de décors et de sources d'inspiration. Il n'iconise pas. Au contraire, il représente et se caractérise par son réalisme. « Il arrive que des visiteurs reconnaissent un membre de leur famille et, plus souvent, un paysage de la région ! » se réjouit Frédérique Burnand.

Le peintre n'hésite pas à poser ses proches sur la toile. Son épouse Julia incarne ainsi la mère de Jésus dans *La voie douloureuse*, dont les regards travaillés et les tons marquent l'influence du peintre protestant Rembrandt. Ses enfants se retrouvent notamment

dans *L'invitation au festin*. Il va jusqu'à « recycler » des modèles qui l'ont marqué. Le paysan – à qui *La Gazette de Lausanne* et les paysans du Jorat trouvaient des airs de repris de justice et une saleté qui ne rendait pas honneur à la profession – se retrouve sur la gravure qui illustre *La Parole du Semeur*.

Paraboles de vie

Les Paraboles est l'un des gros œuvres d'Eugène Burnand. Succès commercial, ce livre illustré est un vrai manuel biblique. Au fil des dessins et gravures, personnages et lieux sont clairement influencés par ce que voit l'artiste dans son environnement proche. « *Le Levain* met en scène une mère et sa fille au travail comme l'étaient les gens de l'époque du peintre. En arrière-plan, une voûte en molasse commune aux maisons de la région de Moudon. » *La maternité* met en scène une femme

énigmatique, aux allures de Joconde, tenant un jeune enfant sur ses genoux devant la maison du Seppey. On pense à une Vierge à l'enfant.

L'artiste dessine des « Fiorretti », scènes de la vie de Saint François d'Assise, qui est, selon lui, « le plus protestant des saints ». Aujourd'hui, l'œuvre d'Eugène Burnand fait partie du patrimoine de sa région natale, et de la Suisse à n'en pas douter. Pourtant l'avenir du musée qui s'en fait l'écrin est incertain.

► Marie Destraz

Il était une foi

Une exposition temporaire à découvrir jusqu'au 29 novembre, Musée Eugène Burnand, chemin du Château 48, Moudon. Ouverture mercredi, samedi et dimanche de 14h à 18h.

Une conférence : *Burnand, le peintre protestant des paraboles*, du théologien Daniel Marguerat. Dimanche 1^{er} octobre à 17h30. Prix : 10 fr.

Un concert : *Musique au temps de la Réforme dans le canton de Vaud*, ensemble vocal et instrumental sous la direction de François Mutzenberg. Dimanche 22 octobre à 17h30. Prix : 20 fr.

Informations
www.eugene-burnand.ch



Le paysan, (1894), huile sur toile, 230x308 cm.

© Douglas Jenkinson

LIEUX PHARES
Projecteur sur les activités

Garderie spirituelle



LA CATHÉDRALE « Etre Eglise là où les gens en ont besoin », c'est ainsi qu'Emmanuel Schmied, diacre à Lausanne, décrit l'objectif du centre aéré

Air'Kids qui prendra ses quartiers à la cathédrale du 14 au 18 août. La Région Lausanne et les animateurs chrétiens de *Quartier Libre* proposent une semaine d'activités sportives et créatrices en plein air et dans la cathédrale pour les enfants de 6 à 12 ans. Chaque jour sera placé sous le signe d'un verbe: rire, respecter, rechercher, rêver et rebondir. Le projet se veut être une ouverture à la spiritualité chrétienne, une réflexion sur ses valeurs et une exploration biblique pour les têtes blondes. Le centre aéré est ouvert à tous, sans prérequis, tout en répondant au besoin de garde des parents pen-

dant la période estivale.

Centre aéré *Air'Kids*: pour les enfants de 6 à 12 ans, du 14 au 18 août, de 9h à 17h, cathédrale de Lausanne, prise en charge possible à la salle capitulaire dès 7h30. Prix: 50 fr., prendre un pique-nique pour les lundi, mercredi et vendredi. Inscriptions: www.lausanne.eerv.ch/centre-aere-a-cathedrale-airkids-2017.

Le 1^{er} août à 10h, culte en français et en allemand à l'occasion de la fête nationale. Avec les pasteurs Claudia Besençon et André Joly, et la participation du Boiron et ses 7 cors des Alpes.

▲ Marie Destraz

LA CATHÉDRALE

www.lacathedrale.eerv.ch,
pasteur André Joly,
078 661 80 80,
andre.joly@eerv.ch,
lacathedrale@eerv.ch

SAINT-LAURENT

www.saintlaurenteglise.eerv.ch,
pasteur Jean Chollet,
079 216 86 27

L'ESPRIT SAINT

www.espritsainf.eerv.ch,
pasteur Jean-François
Ramelet, jean-francois.ramelet@eerv.ch

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Quitter en (y) croyant



Jean-Michel Sordet
Conseiller synodal

AU REVOIR C'est le but d'une vie de chrétien: garder la foi jusqu'à la dernière heure. C'est aussi le but d'un ministère: accomplir sa mission jusqu'au terme en gardant vive la motivation profonde qui l'anime.

Cet été, je quitte mes fonctions de conseiller synodal, et j'achève ainsi mon parcours de ministre de l'Eglise réformée vaudoise. J'y ai vécu d'intenses moments, croisé la route d'innombrables personnes, cô-

toyé l'intimité de la souffrance et du deuil, accompagné catéchumènes et jeunes, célébré des moments de fête et de bonheur...

J'ai lu l'Evangile, je l'ai expliqué, prêché, communiqué. J'ai vu la foi éclore, je l'ai vue persévérer, s'éteindre parfois. J'ai animé, j'ai débattu, j'ai sans doute autant critiqué que mouillé ma chemise, j'ai suivi des décisions autant que j'ai dû décider. J'y ai cru, je quitte en y croyant, et je demeure croyant.

Ce n'est pourtant pas faute aussi d'avoir traversé des situa-

tions qui auraient pu me faire perdre la foi: des lourdeurs institutionnelles, des collègues partis dans le décor, des amis avec qui c'est difficile de l'être encore, des réformes ratées, des raideurs doctrinales, des lectures simplistes de la Bible, des ego qui ont fait obstacle au lieu d'être des personnalités porteuses, des conseils dysfonctionnels, des présidents sans stratégie, et même des croyants bien intentionnés qui

raient me séparer de l'amour de Dieu? Quel découragement pourrait résister à l'énergie de résurrection du Christ de Pâques? Quelle agonie de nos formes d'Eglise pourrait retener le souffle de l'Esprit saint de susciter encore la foi? Qui pourrait l'empêcher de faire surgir des formes nouvelles de communautés croyantes? Ou de rallumer sans cesse le zèle à témoigner de la foi? Ou de nous faire imaginer des liens communautaires qui font sens et envie? Rien! La foi demeure.

Je quitte cette belle étape de mon parcours, je crois, j'y crois. ▲

« Accomplir sa mission jusqu'au terme »

, sans le savoir, se muent peu à peu en éteignoirs. Mais quel conflit ou quelle inimitié pour-

VOTRE RÉGION

MORGES – AUBONNE

Départ pour le Mozambique !

Vendredi 30 juin, peu avant midi, quatorze jeunes et trois ministres de nos Régions La Côte et Morges-Aubonne quitteront le bassin du bleu Léman, destination Maputo.

EXCURSION Le voyage au Mozambique de cet été est possible parce que derrière ces jeunes, vous avez été plusieurs centaines d'amis et de proches à croire le projet possible et à le soutenir. Les repas de soutien à Chaniaz et à Dullier ont permis de récolter plus de 11 000 fr. Les sponsorings institutionnels ont été généreux, particulièrement DM Echange et mission, partenaire privilégié du projet, les fonds Cheseaux, Fondia et le comité vaudois du Fonds de solidarité protestante. Sans oublier la centaine de donateurs particuliers, les communes et les paroisses ! Ces montants récoltés permettent ainsi à l'équipe de partir sereinement, d'être accompagnée par des jeunes sur place et d'apporter aussi de quoi soutenir concrètement un projet de développement durable.

Le voyage approche

Il ne sera pas touristique, chacun l'aura compris... Ils iront à

la rencontre de l'Igreja Presbiteriana de Moçambique (IPM). Christine et Pascal Wulliamoz, jeune couple retraité de Bercher, envoyé de DM Echange et mission à Maputo, sont sur place depuis cet hiver et feront partie des personnes qui accompagneront les quatorze jeunes et les trois ministres Christine Courvoisier, Marc Bovet et Sandro Restauri. Ana Chongo, jeune Mozambicaine, francophone, et Alfonso Tembe, pasteur responsable de la jeunesse, seront aussi de la partie pour rendre les participants encore plus attentifs et sensibles aux subtilités culturelles du pays.

Le programme se dessine

Les jeunes seront logés les premiers jours à Ricatla, dans le centre de formation de l'IPM. Ils rayonneront de là pour aller à la rencontre d'autres jeunes et de paroisses, sans oublier les cultes lors des dimanches 2 et 9 juillet dans la région de Ricatla et plus au nord, à Xaixai. Un volet touristique est néanmoins prévu au programme, avec la visite de la capitale et quelques excursions dans le pays. Dès le mardi 4 juillet, le groupe se déplacera à plus de 200 km au nord de la capitale pour séjourner à Manjacaze. Les jeunes participeront deux jours durant aux travaux de l'IPM : un jour au champ pour préparer les semences, dans le cadre du projet Lumuku, puis un second jour pour restaurer une église. Le passage au



Voyage au Mozambique cet été : le départ ! (manquent Marilou, Sandro et Syrah). © Marc Bovet.

Synode le jeudi 13 juillet permettra à l'équipe d'apporter les salutations de la part des paroisses et de l'Eglise vaudoise. Plusieurs moments de partage, à travers les jeux, les repas, les temps de discussion (luso-français) avec les jeunes Mozambicains, permettront aux jeunes d'ici de découvrir la vie de là-bas.

A noter qu'un carnet de voyage sera accessible sur les réseaux sociaux durant le séjour (voyez l'encadré). Dès cet automne, quelques rendez-vous seront annoncés pour permettre aux paroissiens et généreux donateurs d'avoir des nouvelles de ce voyage.

Au moment de partir, l'équipe du Mozambique adresse à chacun ici ses plus vifs remerciements.

▲ **Christine, Clara, Kilian, Louana, Louise, Manon, Marc, Marylou, Mathilde, Matthieu, Matthieu, Maxime, Mélanie, Nina, Romain, Sandro, Syrah**

Suivez le voyage sur la Toile

Nous ne ferons pas partie du voyage mais nous ferons les intermédiaires entre les participants et leurs proches, et nous tâcherons ainsi de répondre à leurs questions. Nous transmettrons par ailleurs les informations que l'équipe pourra nous faire parvenir depuis le Mozambique. Vous pourrez ainsi suivre le voyage sur le site Internet du voyage www.mozambique17.weebly.com/, et sur notre page Facebook « Mozambique2017 ».

▲ **Manon Bourcoud et Léa Spycher**

L'AUBONNE

RENDEZ-VOUS

Pèlerinage de l'été

« 10 dimanches, 10 cultes, à 10 heures », voici le slogan de l'été qui nous conduira dans tous les temples de notre paroisse pour un culte à 10h, chaque dimanche:

Le 25 juin, dans les bois de Pizy, culte en plein air, au refuge Les 3.com, michel.durussel@eerv.ch.

Le 2 juillet, Bougy-Villars, culte gospel avec Praise the Lord, claude.demissy@eerv.ch.

Le 9 juillet, Féchy, premier CultAgape, cène, michel.durussel@eerv.ch.

CultAgape

L'AUBONNE Vendredi 7 juillet, premier CultAgape. Ces cultes seront célébrés à Féchy six fois par an. La communion qui sera développée de diverses manières en constituera un élément important et les thèmes seront liés à la convivialité. Un temps de partage à la cave du Vieux-Coteau permettra de développer l'amitié tout en appréciant le repas organisé par une équipe de bénévoles. Un chapeau recueillera l'obole de chacun à la sortie.

Ces cultes correspondent à la manière de célébrer Dieu dans la Bible. En effet, les cultes de l'Ancien Testament prenaient la forme d'un festin dont Dieu était l'invité d'honneur. Contact: michel.durussel@eerv.ch.

Le 16 juillet, Saint-Livres, culte dans l'église rénovée, cène, michel.durussel@eerv.ch.

L'inauguration de l'église de Saint-Livres est fixée au 19 novembre.

Le 23 juillet, Aubonne, culte « Présence et solidarité », cène, anita.baumann@eerv.ch.

Le 30 juillet, Buchillon, culte avec des chants de Taizé, cène, florence.loliger@eerv.ch.

Le 6 août, Montherod, Kids culte, spécial vacances, cène, claude.demissy@eerv.ch.

Le 13 août, Allaman, cène, florence.loliger@eerv.ch.

Le 20 août, Lavigny, culte de rentrée, michel.durussel@eerv.ch.

Le 27 août, Etoy, Rhythm'n culte du matin, cène, claude.demissy@eerv.ch.

Les thèmes de ces cultes seront inspirés des 500 ans de la Réforme: « Réformés et alors? 40 thèmes pour agir », suivi d'un moment convivial.

INFORMATIONS UTILES

Nouvelle table à la rentrée

Le 1^{er} dimanche du mois, 9h30, Aubonne, et culte avec garderie à 10h45 à Lavigny.

Le 2^e dimanche du mois, 9h30, Aubonne, et **10h45**, culte à Allaman ou CultAgape à Féchy. A 18h, Rhythm'n culte à Etoy.

Le 3^e dimanche du mois, 9h30, à Aubonne, culte « en chantée » suivi de la matinée d'orgue, et 10h45 à Saint-Livres.

Le 4^e dimanche du mois, 9h30, à Etoy, et **10h45**, en alternance, Kids culte à Montherod ou culte gospel à Bougy-Villars.

Tablette indicative, claude.demissy@eerv.ch.

Le 1^{er} vendredi du mois, 18h30, Espace souffle à Buchillon.



L'Aubonne La course des aînés au Glaubenberg avec beaucoup de chaleur humaine. © Nelly Pernet.



L'Aubonne La course des aînés de l'Aubonne le 19 mai. © Nelly Pernet.

Nous sommes sur Facebook

Venez nous visiter (laubonne) et d'avance merci pour vos « like »! Vous pouvez également recevoir notre newsletter par Internet. Il suffit de vous signaler à amalric.roberte@gmail.com. Pas d'inquiétude pour se désinscrire, un simple message suffit. Et toujours, bien sûr, notre site laubonne.eerv.ch mis à jour chaque semaine.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Le jour de Pentecôte, Henri, fils de Gilles et de Martine Merminod-Piguet, a reçu le signe de la grâce de Dieu dans l'église de Lavigny.

Services funèbres

Ont été confiés à Dieu dans l'espérance de la résurrection: le 2 mai, M. William Fitting (92 ans) de Buchillon, dans la chapelle de son village; le 31 mai, Mme Henriette Chenuz-Gillioz de Montherod (88 ans), au centre funéraire de Beausobre; le 2 juin, Mme Suzanne Cornaz-Ansermet d'Aubonne (93 ans) au temple, le 9 juin, M. Pierre-Louis Pellet (74 ans) de Saint-Livres, à l'église de son village; le 16 juin, Mme Rosette Griete-Vulliemin (72 ans) de Lavigny, à l'église de Lavigny.

GIMEL LONGIROD

ACTUALITÉS

Culte « Solidarité »

Dimanche 2 juillet, 10h, Saint-George. Un culte laïque préparé par le groupe « Soli-

Les cultes à Gimel à la rentrée

GIMEL - LONGIROD

Deux nouveautés seront proposées : la première est une célébration, une fois par mois, pour les familles, avec pour les enfants un moment au début du culte, puis une activité à la salle de paroisse. Ces cultes auront lieu les dimanches **27 août**, culte de remerciement, ainsi nommé pour le culte de reprise, l'envoi des écoliers et la fête des bénévoles, **8 octobre**, fête des récoltes, **5 novembre**, fête de la Réformation et **3 décembre**, premier dimanche de l'Avent.

La seconde nouveauté permettra aux paroissiens de proposer des sujets de prédication au pasteur. Ces cultes auront lieu en général le 3^e dimanche du mois. Contactez le pasteur par mail ou téléphone. Nous discuterons de votre choix, de ce que vous aimez, de ce qui vous interroge dans ce texte biblique ou ce thème. Lors du dimanche suivant, votre texte biblique sera au cœur du culte et de la prédication, dixit le ministre ! Renseignements : florian.bille@eerv.ch, 078 824 61 42.

darité ». Le thème en sera la prière du « Notre Père » autour de la solidarité.

Célébrations patriotique et œcuménique

Dimanche 30 juillet, 9h30, Saint-George, culte patriotique, et à 10h30, célébration patriotique et œcuménique à l'hôpital de la Rosière qui nous accueille sous sa tente, grâce à la bienveillance et à la générosité du personnel. La célébration sera enrichie par la présence de la fanfare de Gimel. Les autorités communales offriront le verre de l'amitié !

Course des aînés

Judi 24 août, premier départ à 7h à Marchissy, dernier départ à 7h20 à la place des Vernettes de Gimel. Croisière-repas en musique sur les trois lacs de Morat, Neuchâtel et Biennet et visite du Laténium, le plus grand musée archéologique de Suisse. Prix de la course : 60 fr. par personne, sans les boissons alcoolisées, et 4 fr. par personne pour l'entrée au musée, gratuite sur présentation de la carte Raiffeisen. Inscriptions jusqu'au 19 août auprès de Marianne Fazan, 079 355 17 43.

Culte de remerciement

Dimanche 27 août, à 10h, église de Gimel. Le Conseil paroissial a décidé d'en faire un événement plus typé. Le culte de ce jour restera bien un culte de reprise, d'ouverture d'une nouvelle période d'activités. Il aura deux centres de gravité : l'envoi des écoliers et une fête de remerciement des bénévoles.

RENDEZ-VOUS

Concerts des 2 et 3 septembre

Margarita Lazareva, organiste à Saint-George, et Ma-

rius Stancu, ténor, donneront deux concerts, intitulés « Les perles de la musique classique », le samedi 2 septembre à 17h à l'église de Gimel, et le dimanche 3 septembre à 17h à celle de Saint-George.

REMERCIEMENTS

Rencontre entre Gimelans de Gimel et Gimelois de Gimel-les-Cascades

Sous le porche, une information sur les 500 ans de la Réforme, à l'intérieur, une information sur les fouilles archéologiques de 1975. Une animation musicale présentée par M. Lazareva, orgue et Y. Bauwens, soprano, a permis au visiteur mélomane un moment de méditation. Un grand merci à tous.

Journée d'offrande

Un grand merci aux musiciens, aux officiants et à tous les participants pour cette merveilleuse journée placée sous le signe de l'improvisation (travaillée) et de la spontanéité. Merci aussi à chacune et chacun pour son offrande et son aide.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Le 18 mai à Montoie, M. Roger Piguët, et le 24 mai à Montoie, M. Paul Gédéon

Debonneville, ont été remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection.

Baptême

Le 7 mai à Gimel, Taïssa, fille de Frédéric et de Lysiane Debonneville, a reçu ce signe de l'amour de Dieu.

Mariage

Le 20 mai au temple de Marchissy, Charlotte et Matthieu Luthy ont reçu la bénédiction de Dieu sur leur union.

A MÉDITER

Vacances, de « vacare », « faire le vide »

Nous voici arrivés à ce temps de grandes vacances, temps de rupture avec les activités quotidiennes pour les uns, temps de travail intense ou de récoltes pour les autres ; temps pour méditer, aussi.

Ne lit-on pas dans Marc 4, 26-29 : « Il en est du Royaume de Dieu comme d'un homme qui jette la semence en terre : qu'il dorme et qu'il soit debout, la nuit et le jour, la semence germe et grandit, il ne sait comment. D'elle-même, la terre produit d'abord l'herbe, puis l'épi, enfin du blé plein d'épis. Et dès que le blé est mûr, on y met la faucille car c'est le temps de la moisson » ?



Gimel - Longirod Voici venu le temps des moissons. © J.-Cl. Landry.

LONAY PRÉVERENGES VULLIERENS

ACTUALITÉS

Abbaye de Vullierens

Dimanche 9 juillet, à 10h, culte festif à Vullierens.

Culte patriotique à Aclens

Dimanche 6 août, à 10h, temple d'Aclens, suivi d'un après-culte.

RENDEZ-VOUS

Méditations bibliques

Les mercredis 12 et 19 juillet, 2 et 9 août, de 9h à 9h45, à l'église de Préverenges, nous méditerons des textes bibliques parlant de vin, en clin d'œil à la cuvée ! Ceux qui le peuvent pourront continuer par un temps de partage autour d'un café. La participation aux quatre rencontres n'est pas obligatoire.

Une partie d'Évangiles ?

Culte commémoratif

LONAY - PRÉVERENGES - VULLIERENS

« Amis, voyez au loin, là-bas, poindre un petit village... » Le 6 mai 1937, jour de l'Ascension, jour de dédicace du temple de Romanel-sur-Morges ! « Leurs Eminences de Vullierens nous ont donné une cloche, mais ont oublié de construire... l'église ! » Ainsi titrait le journal. Nous profitons des 80 ans de l'événement pour un culte commémoratif le **dimanche 20 août à 10h**, suivi d'un moment convivial de rétrospective et de collation au four communal. Fin vers 13h.

Vous aimez jouer et partager vos idées, questions, certitudes... ? Alors faites une partie du jeu « Évangiles ». Au choix : **mardi 18 juillet** de 9h à 11h ou de 19h à 21h ; **mercredi 19 juillet** de 16h à 18h ; **jeudi 10 août** de 16h à 18h ou de 20h à 22h, à la salle de la cure de Préverenges. Il faut être entre 6 et 16 joueurs, alors il est indispensable que vous vous inscriviez jusqu'à la veille à 12h auprès de C. Masson Neal, 021 331 56 83. Bienvenue à tous.

Culte en plein air de reprise des activités de l'enfance

Le dimanche 27 août, à 10h, chemin du Monteiron 1, à Préverenges : journée festive intergénérationnelle. Elle commencera par un culte suivi d'un apéritif offert ainsi que, pour ceux qui le souhaitent, d'un pique-nique apporté par chacun et de jeux tous âges. Merci à la famille Gillard pour son accueil.

Activités liées à l'enfance

Des informations concernant l'éveil à la foi (0-6 ans), le culte de l'enfance (7-10 ans) et le KT 7-8 (11-12 ans) vous parviendront, par courrier, dans le courant du mois de juin. Le culte d'ouverture de ces activités est fixé au **27 août à 10h** sur la colline du Monteiron, en plein air.

Catéchisme des grands

Vous recevrez les informations et le programme pour le KT 9 et 11 à la rentrée, fin août. Pour le KT 10 régional, cela a déjà été fait au mois de juin. Retenez d'ores et déjà le culte d'ouverture des catéchismes qui aura lieu le **24 septembre à 10h** à Denges.

Festival de pâtes

Notez déjà la date du **same-**



Lonay - Préverenges - Vullierens L'église de Romanel. © François Paccaud.

di 30 septembre, 18h-22h, salle des Pressoirs à Lonay. Les détails suivront.

DANS NOS FAMILLES

Nous avons entouré dans le deuil les familles de Madeleine Bignens (96 ans), Nicole Goutte (62 ans), Michel Borboën (84 ans), Robert Häuselmann (92 ans) et Renée Crotta (84 ans), Lonay ; Pierre Schneider (84 ans) et Claudine Corthésy (70 ans), Lila Gonin (100 ans), Echandens ; Hélène Ackermann (77 ans) et Armand Pasche (93 ans), Denges ; Gabriel Bally (90 ans), Aclens ; Suzanne Devins (90 ans), Lonay ; Madeleine Collet (79 ans), Bremblens.

A MÉDITER

« Des montagnes font cercle, lointains infinis où l'eau s'insinue. J'habite ce lieu depuis si longtemps et j'y ai oublié le monde des hommes. »

▲ Liu Zongyuan, IX^e siècle

DANS LE RÉTRO

Vol EERV 2904

La journée cantonale jeunesse a eu lieu à Lonay. Elle a réuni une trentaine de Jacks au centre paroissial, qui avait été transformé en un aéroport. Après un passage au check-in et au Reform Duty Free, ils ont été dirigés vers l'avion de la compagnie AirJack. A suivi un vol de plusieurs escales avec différents acteurs, dont les responsables du « secteur tourisme » de l'EERV. Ils ont dirigé des discussions autour de la question de l'engagement des Jacks, dans quels lieux et de quelles manières. C'est sur une plage de Rio, au temple de Lonay, que le vol s'est terminé avec une célébration : la remise de la « Jackette », suivie d'un apéro en musique et d'un repas. Bravo !

MORGES ECHICHENS

RENDEZ-VOUS

Apocalypse Wine (bis)

Le 22 août, 19h-20h30, caveau du Domaine Henri Cruchon, route du Village 32, Echichens. Découvrir une vinification et un tourisme écologique sur l'île de Patmos, en Grèce, autour de la symbolique de l'Apocalypse, avec Josef Zisyadis, théologien, ancien conseiller d'Etat, et Raoul Cruchon, vigneron. Conférence, débat et dégustation. Inscription jusqu'au 21 août sur www.cuveedelareforme.ch.

Jean Calvin raconté

par France de Goumoëns

Le 25 août, 20h-21h30, salle communale, route de Morges, Chigny. Récit sur Jean Calvin accompagné de musique, suivi d'un échange et d'une dégustation. Inscription sur www.cuveedelareforme.ch jusqu'au 24 août.

Colibris Festival

MORGES - ECHICHENS

La paroisse participe à ce festival des associations de Morges, le 20 août sur le quai Lochmann et dans le temple. 35 associations présentent leurs activités et leurs engagements pour la collectivité et cherchent de nouveaux bénévoles. Espace méditatif, rallye, visite du temple, concerts et autres animations sont au programme. Infos et inscriptions pour coups de main : secrétariat, 021 801 15 02 ou Michel Muller, 021 331 57 42.

A agender

– Concerts d'été, chaque dimanche de juillet au temple de Morges à 18h :

2 juillet, Lausanne Bach Ensemble, Jorge Lucca, traverso, Jean-Baptiste Poyard, violon, Mathieu Rouquié, violoncelle, Anne-Lise Vuilleumier Luy, clavecin.

9 juillet, duo Hans-Martin Ulbrich, hautbois, Pierre Porret, orgue.

16 juillet, récital d'orgue, Ly-siane Salzmänn.

23 juillet, trio Octavio Brodziak, flûtes à bec, Catia Olivia, percussions, Anne-Lise Vuilleumier Luy, clavecin.

30 juillet, orgue à 4 mains et 4 pieds : Pierre Porret et Anne-Lise Vuilleumier Luy.

A votre disposition

Durant l'été, les pasteurs et diacre sont à votre disposition au moyen de leur permanence téléphonique : 079 310 55 83. N'hésitez pas à les solliciter ! Le secrétariat paroissial sera fermé du 10 juillet au 14 août compris.

POUR LES JEUNES

Camp d'enfants à Arzier

« De Paul de Tarse aux traces de Paul », **du 7 au 11 août**, découvrons le plaisir de partager des moments en groupe. S'engager dans une belle expérience communautaire, en découvrant l'histoire palpitante de Saul de Tarse, devenu l'apôtre Paul. Avec les pasteurs Corinne Méan, Sibylle Peter et Etienne Guilloud. Au programme : sports, jeux, chants, bricolages et rires ! Merci de porter dans votre prière ce camp d'enfants animé par des catéchumènes, Jacks et pasteurs.

DANS NOS FAMILLES

En avril et mai

Nous avons confié à la grâce de Dieu : Mme Bertha Rolli, Mme Helga Dobbert, Mme Anne-Lise Scheurer, Mme Gisèle Roland, M. Henri Dupraz, Mme Muguette Moret, Mme Simone Guichard, Mme Marguerite Dumuid, M. Jean-René Wasem, M. Louis Grasset.



PIED DU JURA

A MÉDITER

Au seuil de l'été...

Sur nos chemins escarpés et sur nos routes, dans nos maisons et au cœur du monde, parmi nos frères ou au milieu d'inconnus, où que nous soyons, l'Éternel est là.

Où que nous soyons, il nous accompagne, il nous aime et garde nos pas.

► **Magali Carlier, paroles et signes**

ACTUALITÉS

Visites estivales

Les vacances d'été signifient souvent une période moins chargée en événements paroissiaux et il est donc plus difficile d'avoir des occasions de rencontrer du monde. Aussi, n'hésitez pas à contacter l'un ou l'autre des ministres si vous souhaitez recevoir une visite! Pour information: Jean-Daniel Courvoisier sera en vacances du 17 au 30 juillet, et Etienne Guilloud du 14 au 27 août.

Cultes-échanges

Depuis plusieurs années, nos paroisses sont organisées en binôme afin de pouvoir s'épauler en cas de coups durs, ou saisir des opportunités de faire Eglise ensemble. Notre paroisse subsidie est celle de Saint-Prex-Lussy-Vufflens.

Afin de mieux faire connaissance les uns les autres, nous profitons de l'été pour vivre des échanges interculturels! Ainsi, **dimanche 23 juillet**, c'est le diacre Renaud Rindlisbacher qui, après son culte de 9h15 à Lully, viendra célébrer à Cottens à 10h30. Et **dimanche 13 août**, c'est



Pied du Jura Le 4 juin à Bière: le conseil paroissial, le président et le vice-président de l'assemblée.

Etienne Guilloud qui, suite au culte de 9h à Bussy-Chardonney, descendra à Villars-sous-Yens pour prêcher à 10h30. N'hésitez pas vous aussi à faire du tourisme cultuel pour découvrir nos frères et sœurs voisins à l'occasion d'un de ces cultes-échanges!

LES RENDEZ-VOUS

Cultes centraux à 10h

Dimanche 16 juillet, Apples, avec la Stadtmission.

Dimanche 20 août, Pampigny, culte de reconnaissance.

Célébration patriotique

Dimanche 30 juillet, 10h, Reverolle: traditionnel culte en plein air suivi du verre de l'amitié, sur le pré du Moulin. Accès au pré: à hauteur de la croisée de Reverolle sur la route cantonale Apples-Bussy-Chardonney, tourner en direction de la gare du BAM et descendre au creux du vallon.

Parking sur place. Par mauvais temps, culte au temple de Reverolle.

Le chœur paroissial recrute!

Lundi 21 août, 16h30-18h, salle du temple de Bière: la belle équipe de dames dirigée par Norbert Cuhat est toujours en recherche de nouvelles voix, alors n'hésitez pas à vous joindre à elles dès la rentrée. Contact: 021 809 59 42.

Café Théo

Vendredi 25 août, 8h30-10h, salle de paroisse de Ballens: reprise des rencontres-échanges autour de la Bible. Si découvrir de nouvelles manières d'approcher le trésor biblique vous intéresse, joignez-vous à nous!

Stand paroissial

Samedi 26 août, notre paroisse sera présente à la ma-

nifestation villageoise « Pampigny en fête » avec son stand de pop-corn, sirop, thé et café. N'hésitez pas à venir y faire un tour.

POUR LES JEUNES

Camp d'été pour les enfants

Du 7 au 11 août à Arzier, c'est toute une équipe d'enfants, majoritairement de notre paroisse du Pied du Jura, qui vont vivre un camp encadré par des catéchumènes de la région. Merci de les porter dans vos prières!

A ne pas manquer

Samedi 2 septembre, journée d'Eglise, autour de la cathédrale.

Dimanche 10 septembre, ouverture du catéchisme à Apples et tournoi de pétanque EERV à Perroy.

Dimanche 24 septembre, concert au temple d'Apples.

SAINT-PREX LUSSY VUFFLENS

ACTUALITÉS

Vacances et absence des ministres

Nadine Huber du 17 juin au 1^{er} juillet et du 31 juillet au 13 août. Sandro Restauri du 16 au 30 juillet. Renaud Rindlisbacher du 31 juillet au 20 août. Doris Walgenwitz du 31 juillet au 13 août. Pendant les vacances d'un ministre, un message sur son répondeur automatique indique les coordonnées du ministre remplaçant. A noter que Sandro Restauri accompagne le groupe de jeunes au Mozambique du 30 juin au 16 juillet.

Réseau SLViens!

Demandes: personnes disponibles pour conduire des paroissiens au culte en voiture. Personne disposée à donner un coup de main pour l'intendance du culte tartine à Tolochenaz le 27 août. Personne d'accueil pour les services funèbres.

Cultes avec la paroisse du Pied du Jura

SAINT-PREX - LUSSY - VUFFLENS Nos paroisses seront appelées à l'avenir à travailler plus étroitement l'une avec l'autre. Pour permettre de tisser des liens entre les paroissiens d'ici et de là, des rendez-vous sont programmés cet été. Nos paroissiens seront donc attendus au culte du 23 juillet à 10h30 à Cottens, tandis que nous accueillerons les paroissiens du Pied du Jura le dimanche 13 août à 10h30 à Villars.



Saint-Prex - Lussy - Vufflens Repas convivial du groupe jeunes adultes ReSpir avant la pause d'été. © Renaud Rindlisbacher.

Le réseau SLViens! est là pour vous. Madeleine Ott attend vos appels et vos messages au 079 215 10 49 ou par courrier électronique: diaconie.slv@cerv.ch.

RENDEZ-VOUS

Culte de l'abbaye à Villars

Dimanche 2 juillet, 10h, temple de Villars. Les Sécherons se réunissent traditionnellement pour un culte à l'église, lors de la fête de l'abbaye à Villars. La célébration est chaque fois précédée par un déplacement en cortège depuis la place des Fêtes à 9h30. Ce culte, qui réunira tous les paroissiens, sera enrichi par la participation de la fanfare de Yens, sous la direction de Fabien Dumonteil.

Groupe de marche méditative

En juillet: lundi 3 et mardi 11.
En août: lundi 7 et mardi 15, à 14h. Prendre contact avec Elizabeth Uldry au 079 446 95 64 pour faire chemin ensemble et découvrir le point de départ.

Brise du soir

Mercredi 26 juillet, dès 11h30, refuge de Yens. Pendant la chaleur estivale, c'est un bonheur que de se re-

trouver dans la fraîcheur de la forêt pour partager un repas. Pour l'apéritif et le repas, veuillez vous équiper de couverts et vaisselle.

Mercredi 30 août, course surprise. Renseignements: Nelly Hofmann, 021 800 40 81.

Culte tartine

Dimanche 27 août, dès 8h30, sur le parvis du temple de Tolochenaz. Soyez les bienvenus pour partager un petit-déjeuner convivial ensemble! Et puisque l'homme ne vit pas que de pain, nous suivons ses traces dans la Bible lors de la célébration à 10h au temple. Durant ce temps, nos chères têtes blondes nous prépareront une surprise.

POUR LES JEUNES

Rentrée catéchétique

Dès le 15 août, les informations nécessaires pour les cinq années de catéchisme seront disponibles sur le site de la paroisse, et les courriers seront envoyés aux familles inscrites dans le fichier paroissial. A noter un premier rendez-vous pour les jeunes entamant leur 7^e année: samedi 23 septembre de 14h à 19h.

DANS NOS FAMILLES

Nous avons remis dans la grâce de Dieu: Denise Pittet, de St-Prex, le 2 mai; Jean Schweizer, de Tolochenaz, le 10 mai; Jean-Christophe Serey, de Yens, le 16 mai.

Nous avons eu la joie de célébrer le baptême de: Sophie Dessaux, de St-Prex, le 7 mai; Bastien Annen, de St-Prex, le 4 juin.

A MÉDITER

Une prière du pilote et écrivain Antoine de Saint-Exupéry pour nous accompagner pendant l'été:

« Seigneur, je ne demande pas de miracles ni de visions, mais je demande la force pour le quotidien! Donne-moi de discerner ce qui est essentiel et ce qui est secondaire. Aide-moi à faire face aussi bien que possible à l'immédiat et à reconnaître l'heure présente comme la plus importante. Donne-moi de reconnaître avec lucidité que la vie s'accompagne de difficultés qui sont occasions de croître et de mûrir. Donne-moi non pas ce que je souhaite, mais ce dont j'ai besoin. Apprends-moi l'art des petits pas! Amen. »

KIRCHGEMEINDE MORGES LA CÔTE NYON

AKTUELLES

Deutschschweizertag

Sonntag, 27. August, ab 10h30 im Refuge de Colombier. Wir feiern Gottesdienst, grillen (Grillfleisch bitte mitbringen!) und singen gemeinsam.

Besuchsdienst

Aufeinander zugehen – für einander da sein – gemeinsam Wege finden – sie miteinander gehen: so beschreiben die Frauen des Besuchskreises, was sie bei den Besuchen älterer Mitmenschen erfahren. Es wächst Beziehung auf Gegenseitigkeit. Anfangs ist oft Zurückhaltung: brauche ich denn Besuch? Kann ich Vertrauen fassen? Das ist ver-



Kirchgemeinde Morges - La Côte - Nyon Besuchsdienstgruppe Morges. © Eva-Sibylle Vogel.

ständig. Wenn man sich dann kennenlernt, findet man gemeinsame Themen: die Sorge um die Kinder, Trauer, Bitterkeit über Versäumtes, Dank über Gelungenes. Manchmal ist es gut, jemanden um sich zu haben; sagen Besuchte, und dann wieder ist man lieber für sich.

Manche Besuchende und Besuchte kennen sich schon sehr lange, können einander annehmen, auch mit den Schwächen des Alters. Wenn man zusammen ins vertraute Café geht, an früher anknüpft, kommt manch Humorvolles hoch. Und ein Kirchenlied kann mancher von Demenz Betroffene besser auswendig mitsingen als eine jüngere Besucherin. Da lernt diese noch etwas dazu.

chon, route du Village 32, Echichens. Découvrir une vinification et un tourisme écologique sur l'île de Patmos, en Grèce, autour de la symbolique de l'Apocalypse, avec Josef Zisyadis, théologien, ancien conseiller d'Etat, et Raoul Cruchon, vigneron. Conférence, débat et dégustation. Inscription jusqu'au 21 août sur www.cuveedelareforme.ch.

Jean Calvin raconté par France de Goumoëns

Le 25 août, 20h-21h30, salle communale, route de Morges, Chigny. Récit sur Jean Calvin accompagné de musique, suivi d'un échange et d'une dégustation. Inscription jusqu'au 24 août sur www.cuveedelareforme.ch.

Accord mets-vin

Le 5 septembre, 20h-21h30, au Domaine du Vallon, chemin des Caronies 12, Lavigny. Expérimenter l'association harmonieuse ou non de vins avec des nourritures simples (fromages, viandes, etc.), avec Philippe Corthay, œnologue. Inscription jusqu'au 3 septembre sur www.cuveedelareforme.ch.

La jeunesse à l'école de la Vi(gn)e

Le 7 septembre, 19h-22h, à la Cave de Marcelin, avenue de Marcelin 29, Morges, conférence, échange sur le bon usage du vin, de la sensibilisation des jeunes aux traditions de la vigne, et dégustation. Intervenants: Marc Rossier, aumônier, Nicole Reymond, infirmière, Olivier Chabloz, responsable Magaz' à vin et Lionel Widmer, chef de culture. Inscription jusqu'au 6 septembre sur www.cuveedelareforme.ch.

CAMP D'ENFANTS À ARZIER « De Paul de Tarse aux traces de Paul »

Du 7 au 11 août, enfants, adolescents et adultes accompagnants s'engagent dans une belle expérience communautaire, avec les pasteurs Corinne Méan, Sibylle Peter et Etienne Guilloud, en découvrant l'histoire palpitante de Saul de Tarse, devenu l'apôtre Paul. Pensons à eux dans nos prières.

Gemeindeausflug ins Emmental

KIRCHGEMEINDE MORGES - LA CÔTE - NYON

Geh aus mein Herz und suche Freud in dieser schönen Sommerzeit an deines Gottes Gnaden!

Sonntag, 9. Juli: auf den Appenberg bei Zäziwil zu schönen alten Gebäuden im Grünen. Uns erwartet ein Mittagessen mit lokalen Spezialitäten. Die Fahrt führt durchs Freiburger und Berner Land. Abfahrtszeiten im Kirchenboten, auch unter www.morgeslacotenyon.eerv.ch.

SERVICES COMMUNAUTAIRES

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT

CUVÉE DE LA RÉFORME Apocalypse Wine (bis)

Le 22 août, 19h-20h30, caveau du Domaine Henri Cru-

ÉCOUTE ET SOLIDARITÉ RENDEZ-VOUS

Permanence sociale

Chaque mercredi, entre 13h et 14h15, à Morges, place de l'Eglise 3, cure du Bluard : accueil, écoute, entraide, entretien individuel et accompagnement sont offerts à toute personne vivant une situation précaire. Pas besoin de prendre rendez-vous. Aucune participation financière n'est demandée. Ouvert aussi durant l'été, à l'exception des mercredis 2 et 9 août.

Entretiens individuels

Ecoute et accompagnement sont aussi possibles sur rendez-vous. N'hésitez pas à prendre contact avec Anita Baumann, diacre : 079 192 46 42, anita.baumann@ceerv.ch.

Rencontres chouettes

Chaque mercredi, entre 14h30 et 16h30, à Morges, place de l'Eglise 3, cure du Bluard, ouvert aussi durant l'été, à l'exception des mercredis 2 et 9 août. Toute personne est la bienvenue ! N'hé-



Services communautaires Accord mets-vin le 4 juin à Bougy-Villars. © F. Paccaud.

sitez pas à nous rejoindre pour un court ou un plus long moment. Comme la chouette, nous repérons ensemble ce qui permet de s'orienter dans la vie même en période d'obscurité. Occasion de partager joies et peines, de vivre un temps convivial, de boire un thé ou un café, de déguster un gâteau, de créer des liens

d'amitié. Aucune participation financière n'est demandée.

Rencontres Clin d'œil

Vous accompagnez un conjoint, parent, ami en EMS ? Vous visitez des personnes âgées à domicile ? Ces rencontres vous sont destinées. Pour tout renseignement :

L. Kummer, laukum@bluewin.ch ou A. Baumann, 079 192 46 42.

Parrainages pour des personnes réfugiées

Action œcuménique. Pour tout renseignement : E. Vogel, 021 331 57 83, eva.vogel@ceerv.ch ou F. Gariazzo, 079 813 81 35, francoise.gariazzo@cath-vd.ch. ▀

N'oublie pas, offre-toi à toi-même !

A VRAI DIRE



Je ne dis pas : fais-le toujours, mais je dis : fais-le de temps à autre.

Sois comme

pour tous les autres, présent pour toi aussi.

Ce conseil de Bernard de Clairvaux à l'attention de ses moines reste d'actualité : chacun a besoin d'un espace de liberté pour lui-même. C'est l'été, les vacances s'annoncent. Nous avons le droit de prendre de la distance avec notre quotidien. Peut-être

partirez-vous en voyage, ou peut-être vous réjouirez-vous de votre jardin et de la nature somptueuse dans notre région. Il est bon d'être de temps à autre présent à soi-même.

J'y encourage particulièrement les personnes épuisées ou proches du burn-out que je rencontre : le manager qui se surmène par amour de son travail ; le paysan qui souffre des pressions liées à l'évolution de l'agriculture ; la femme médecin, cheffe de clinique, qui vient de démissionner – l'hôpital avait sup-

primé la supervision pour les collaborateurs surchargés, plus d'argent pour prendre soin d'eux.

Il est temps de s'arrêter. Peut-être t'assiéras-tu au bord de l'eau, ou dans une église, pour profiter d'un silence qui te permet simplement d'exister, qui s'ouvre à toi, qui te remplit de Sa Présence. Un silence qui t'invite à dresser l'oreille.

Ainsi, tu entends parler l'Esprit consolateur : malgré les cassures, l'échec et les fautes, Dieu reste tourné vers toi ! Dieu connaît un chemin pour toi.

Offre-toi à toi-même ! Par le contact avec l'Esprit de Dieu la vie peut à nouveau s'élargir, aussi envers les autres et des situations difficiles. Quand on a été consolé et encouragé, on peut se confronter à des changements. C'est ainsi que les réformateurs ont à l'époque renouvelé l'Eglise et transformé le monde.

▀ Eva-Sibylle Vogel, pasteure de la paroisse de langue allemande Morges-La Côte-Nyon

CULTES & PRIÈRES

JUILLET-AOÛT 2017

CHAQUE LUNDI

7h30 Préverenges, office de Taizé.

CHAQUE MARDI

19h Préverenges, office de Taizé.

CHAQUE MERCREDI

8h30 Préverenges, méditation silencieuse de la Parole.
9h Morges, office de Taizé.
19h15 Lonay, prière, les 1^{ers} mercredis du mois.

CHAQUE JEUDI

7h30 Préverenges, office de Taizé.
1930 Marchissy, office : chant, méditation, prière.

CHAQUE VENDREDI

13h30 Saint-Prex, groupe de prière en silence.
18h15 Espace Souffle, chapelle des Charpentiers, accueil en musique dès 18h. Pause estivale du 7 juillet au 18 août, reprise le 25 août.

DIMANCHE 2 JUILLET

9h Clarmont, E. Guilloud.
9h15 Préverenges, I. Jaillot.
10h Bougy-Villars, culte gospel, C. Demissy.
10h Saint-George, culte solidarité, F. Bille et laïcs.
10h Signy ob Nyon, Pfarrer Brand.
10h Villars, culte de l'abbaye, N. Huber.
10h15 Morges, baptême et cène, S. Peter et collègues.
10h30 Aclens, cène, I. Jaillot.
10h30 Mollens, E. Guilloud.

JEUDI 6 JUILLET

10h La Gracieuse, cène, C. Méan.
15h Lussy, Les Lusiades, D. Walgenwitz, N. Huber.

VENDREDI 7 JUILLET

18h15 Morges, chapelle des Charpentiers, moment de méditation.

DIMANCHE 9 JUILLET

9h Bussy, J.-D. Courvoisier.
9h15 Vufflens, R. Rindlisbacher.
9h30 Morges, C. Peter.
9h30 Saubraz, F. Paccaud.
10h Féchy, cène, CultAgape, M. Durussel.
10h30 Bière, J.-D. Courvoisier.
10h30 Saint-Prex, baptême, R. Rindlisbacher.
10h30 Vullierens, abbaye, C. Méan.
10h45 Longirod, cène, F. Paccaud.
11h Echichens, cène, C. Peter.
19h30 Lavigny, chapelle de l'Institution, prière de Taizé.

JEUDI 13 JUILLET

10h15 Morges, EMS La Diligence, Anita Baumann.
16h30 Morges, Résidence La Gottaz, Anita Baumann.

VENDREDI 14 JUILLET

10h15 Bière, EMS La Gentilhommière, Anita Baumann.
15h15 Apples, EMS Fondation Baud, Anita Baumann.

DIMANCHE 16 JUILLET

9h15 Romanel, C. Masson Neal.
9h15 Tolochenaz, N. Huber.
9h30 Morges, D. Staines.
10h Apples, avec la Stadtmission, J.-D. Courvoisier.
10h Gimel, cène, Anita Baumann.
10h Saint-Livres, cène, M. Durussel.
10h Signy ob Nyon, Eva Vogel.
10h30 Denens, cène, N. Huber.
10h30 Denges, cène, C. Masson Neal.
11h Colombier, cène, D. Staines.

DIMANCHE 23 JUILLET

9h15 Lonay, I. Jaillot.
9h15 Lully, R. Rindlisbacher, échange paroisse Pied du Jura.
9h30 Marchissy, C. Demissy.
9h30 Morges, M. Muller.
9h30 Morges, Kapelle Couvaloup, Eva Vogel.
10h Aubonne, cène, A. Baumann.
10h30 Bremblens, cène, I. Jaillot.
10h30 Cottens, R. Rindlisbacher, échange paroisse Saint-Prex-Lussy-Vufflens.
10h45 Essertines, C. Demissy.
11h Monnaz, cène, M. Muller.

DIMANCHE 30 JUILLET

9h15 Echandens, C. Méan.
9h15 Vaux, N. Huber.
9h30 Morges, M. Muller.
9h30 Saint-George, culte patriotique, F. Bille.
10h Buchillon, cène, F. Löliger.
10h Moulin de Reverolle, culte patriotique, cène, E. Guilloud.
10h30 Hôpital de la Rosière, Gimel, célébration patriotique et œcuménique, F. Bille.
10h30 Lussy, cène, N. Huber.
10h30 Préverenges, cène, C. Méan.
11h Saint-Saphorin, cène, M. Muller.

JEUDI 3 AOÛT

10h La Gracieuse, cène, C. Méan.

DIMANCHE 6 AOÛT

9h Bière, E. Guilloud.
9h15 Yens, S. Restauri.
10h Aclens, cène, culte patriotique et après-culte, I. Jaillot et C. Masson Neal.
10h Montherod, cène, Kids culte, C. Demissy.
10h Saint-Oyens, cène, C. Méan.
10h Signy ob Nyon, Predigtvertretung.
10h15 Morges, cène, A. Maillard.

10h30 Sévery, E. Guilloud.
10h30 Vufflens, S. Restauri.

DIMANCHE 13 AOÛT

9h Bussy, E. Guilloud, échange paroisse Saint-Prex-Lussy-Vufflens.
9h15 Lonay, baptême, I. Jaillot.
9h30 Morges, S. Peter.
10h Allaman, cène, F. Löliger.
10h Longirod, cène, A. Maillard.
11h Echichens, cène, S. Peter.
19h30 Cottens, église réformée, prière de Taizé.
10h30 Villars-sous-Yens, E. Guilloud, échange paroisse Pied du Jura.
10h30 Vullierens, cène, I. Jaillot.

JEUDI 17 AOÛT

10h15 Morges, EMS La Diligence, Anita Baumann.
16h30 Morges, Résidence La Gottaz, Anita Baumann.

VENDREDI 18 AOÛT

10h15 Bière, EMS La Gentilhommière, Anita Baumann.
15h15 Apples, EMS Fondation Baud, Anita Baumann.
18h15 Morges, chapelle des Charpentiers, moment de méditation.

DIMANCHE 20 AOÛT

9h15 Saint-Prex, N. Huber.
9h30 Morges, M. Muller.
9h30 Morges, Kapelle Couvaloup, Pfarrer Brand.
9h30 Saubraz, F. Bille.
10h Lavigny, culte de rentrée, M. Durussel.
10h Pampigny, culte de reconnaissance, J.-D. Courvoisier.
10h Romanel, culte commémoratif des 80 ans du temple de Romanel, I. Jaillot, après-culte et rétrospective au four communal.
10h30 Lully, cène, N. Huber.
10h45 Marchissy, cène, F. Bille.
11h Colombier, cène, M. Muller.

JEUDI 24 AOÛT

15h Lussy, Les Lusiades,
N. Huber.

DIMANCHE 27 AOÛT

9h30 Morges, D. Staines.
10h Ballens, J.-D. Courvoisier.
10h Etoy, cène, C. Demissy.
10h Gimel, culte de reprise
et de remerciement, F. Bille.

10h Préverenges, Monteiron,
cène, culte de reprise tous
âges et après-culte, C. Méan.
10h Tolochenaz, S. Restauri
et D. Walgenwitz.

10h30 refuge de **Colombier**,
Deutschschweizertag, Eva
Vogel.
11h Saint-Saphorin, cène
et baptême, D. Staines. ▲

CARNET D'ADRESSES

Notre Région**Président de l'Assemblée régionale (AR)**

Michel Durussel, michel.durussel@eerv.ch

Pasteur responsable de la coordination

et de l'information régionale François Paccaud,
021 331 58 24, 1110 Morges, francois.paccaud@eerv.ch

Secrétariat régional Nicole Linder, 021 803 63 57,
mercredi matin, morges-aubonne@eerv.ch

Présidente du Conseil régional (CR)

Claude Busslinger, 1110 Morges,
claud.neybus@hispeed.ch

Vice-président du CR Sandro Restauri,

pasteur, sandro.restauri@eerv.ch

Membres du Conseil régional

Walter Allenspach, trésorier; Ruth Lambercy, lien
avec les conseils de services communautaires;
Tamara Gasteiner, laïque

L'Aubonne**Présidente du Conseil paroissial**

Geneviève Grin, 021 808 55 79

Ministres

Claude Demissy, pasteur, 1163 Etoy,
021 331 57 75.

Michel Durussel, pasteur, 1170 Aubonne,
021 331 58 02.

Florence Loliger, diacre, 1170 Aubonne,
021 331 58 79.

Secrétariat paroissial Rue du Moulin 1,
1170, Aubonne, le vendredi de 8h30 à 11h30,
021 808 51 18, p.delaubonne@bluewin.ch.

Site www.laubonne.eerv.ch

Site www.laubonne.eerv.ch

CCP 10-10364-1

Gimel-Longirod

Président du Conseil Jean-Claude Landry,
1188 Gimel, 079 204 49 45

Ministres Florian Bille, pasteur, 1188 Gimel,
021 331 58 87 ou 078 824 61 42, Céline Michel,
diacre, La Sittelle 1, 1031 Mex, 076 342 19 37

Secrétariat paroissial 021 828 21 28, paroisse.gi-
mel.longirod@bluewin.ch

Site internet www.gimellongirod.eerv.ch

CCP 17-79 59 37-9

Lonay-Préverenges-Vullierens**Président du Conseil paroissial**

Jean-Charles Mignot, 021 803 14 30

Ministres Claudine Masson Neal, pasteure,
021 331 56 83, claudine.masson-neal@eerv.ch.

Corinne Méan, pasteure, 021 331 57 43,
corinne.mean@eerv.ch.

Ira Jailliet, pasteure, 021 331 56 17, ira.jailliet@eerv.ch.

Cécile Pache, 076 537 76 47, cecile.pache@eerv.ch.

Secrétariat et réservation d'églises

021 803 63 23, paroisselpv@bluewin.ch

Location du Centre paroissial de Lonay

021 801 68 47

Site www.lonaypreverenges.eerv.ch

CCP 10-23805-2

Morges Echichens

Permanence pastorale 079 310 55 83

Président du Conseil paroissial Jacques-André
Henry, 021 801 71 37

Ministres

Catherine Abrecht, diacre stagiaire, 078 600 18 52.

Claire Clivaz, pasteure, 021 331 56 90

(jusqu'à fin juillet)

Michel Muller, pasteur, 021 331 57 42.

Christophe Peter, pasteur, 021 331 56 66.

Sibylle Peter, pasteure, 021 331 56 64.

Danielle Staines, diacre, 021 331 56 56.

Secrétariat paroissial

Secrétariat: Place de l'Eglise 3, 1110 Morges. 021
801 15 02, Ouvert les matins du mardi au vendredi,
de 8h30 à 11h30. Le secrétariat paroissial sera
fermé du 10 juillet au 14 août compris.

Courrier: Case postale 866, 1110 Morges 1

secretariat.morgesechichens@eerv.ch

Le secrétariat sera fermé le 26 mai.

Site www.morges.eerv.ch

CCP 10-18247-8, **Iban** CH240900000100182478

Pied du Jura

Présidente du Conseil paroissial Myriam Zürcher,
021 800 55 80, m.zurcher@atelierz.ch

Ministres J.-D. Courvoisier, pasteur, 021 331 57 91,
jean-daniel.courvoisier@eerv.ch.

E. Guilloud, pasteur, 021 331 58 23, etienne.guil-
loud@eerv.ch.

Secrétariat paroissial B.P. 16, 1142 Pampigny, 021
800 33 08, le vendredi de 9h à 11h.

Permanence pastorale 079 130 04 25 (services
funébres)

Site www.pieddujura.eerv.ch

CCP 17-408718-5

Deutschsprachige Kirchgemeinde**Morges - La Côte - Nyon**

Präsidentin Susanne Bastardot, 021 869 91 54

Pfarrerin Eva-Sibylle Vogel, Pâquis 1, 1110 Morges,
021 331 57 83 Email: eva.vogel@eerv.ch

www.morgeslacotenyon.eerv.ch

Kassier Werner Mader, 022 361 47 10

Sekretärin Ida Joder, 021 808 52 32

Site www.morgeslacotenyon.eerv.ch

CCP 10-2537-7

Saint-Prex-Lussy-Vufflens**Présidence du Conseil paroissial**

conseil-paroissial.slv@eerv.ch.

Ministres

N. Huber, pasteure, 021 331 57 71.

S. Restauri, pasteur, 021 331 56 77.

R. Rindlisbacher, diacre, 021 331 58 17.

D. Walgenwitz, stagiaire, 022 362 96 15.

Réseau d'entraide SLViens diaconie.slv@eerv.ch,
079 215 10 49

Secrétariat paroissial, Annick Lachat-Burgherr,
mercredi matin de 9h à 11h,

Tél / rép / fax 021 802 33 39, secretariat.slv@eerv.ch

Adresse générale info.slv@eerv.ch

Site www.saintprexlussyvufflens.eerv.ch

CCP 17-282949-6

Services communautaires**FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT****Présidente**

Sonia Estoppey, 021 807 15 60, sonia.estoppey@
gmail.com.

Ministres

Catéchisme pôle Est: Christophe Peter, pasteur,
021 331 56 66.

Catéchisme pôle Ouest: Christine Courvoisier,
diacre, 021 331 57 91.

Jeunes et jeunes adultes: Florain Bille, pasteur,
021 331 58 87 ou 078 824 61 42.

Secrétariat catéchisme

Laurence Schneider-Vidi, 021 803 63 57 ou
079 299 00 85, aj.morges-aubonne@eerv.ch.

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ**Présidente**

Laurence Kummer, 021 809 43 28, laukum@
bluewin.ch.

Ministre

Anita Baumann, diacre, 021 331 57 14 ou
079 192 46 42, anita.baumann@eerv.ch.

▲

LE BON MOT

Chaque mois, Gilles Bourquin, théologien, décrypte un mot-clef de l'Évangile

PÉCHÉ

Pouvons-nous être lucides sur nous-mêmes sans désespérer de nos manquements ?

Idée reçue

Le mot péché figure parmi les plus dérangeants de la foi chrétienne. L'Église, au cours des siècles, l'a souvent utilisé pour condamner. La mentalité actuelle considère qu'il s'agit d'un mauvais mot, dépréciatif, humiliant et culpabilisant. Jugeant son maniement trop délicat, les réformés l'emploient peu souvent en dehors du cadre liturgique. Or, on ne peut pas comprendre le christianisme sans expliquer ce que signifie le péché.

En premier lieu, il désigne une relation faussée de l'homme à Dieu, qui le rend incapable de percevoir sa vie comme un don divin, entraînant son refus, puis son incapacité à accorder sa vie à la volonté divine. Une fois reconnue, la notion de péché nous autorise à mettre en lumière ce qu'il y a d'inauvouable en nous-mêmes, la dimension du mal en l'homme. Utilisée à bon escient, elle nous permet d'élucider notre part d'ombre, de nous ouvrir à Dieu et d'avancer à petits pas vers plus de sérénité.

Décodage

Les théologiens chrétiens les plus pessimistes, dont saint Augustin et Luther, à la suite de l'apôtre Paul, ont souligné que le péché est très fortement enraciné dans la nature de l'homme et qu'il est donc « originel ». Il faut souligner que les réformés n'associent pas le « péché originel » à la sexualité et qu'ils considèrent le récit d'Adam et Eve comme symbolique. Les théologiens plus humanistes, dont Calvin, admettent aussi que le péché est inscrit dans notre nature, mais ils ajoutent que l'homme peut lutter pour « se réformer » avec l'aide de Dieu, sans toutefois atteindre la perfection morale.

Si la foi en Dieu ne nous rend pas parfaits, elle nous libère du poids de nos fautes. Les protestants, à la suite de Luther, soulignent que dans son amour inconditionnel envers nous, Dieu nous accueille tels que nous sommes et pardonne nos manquements, aussi graves soient-ils. Cette grâce divine est un sujet de joie.

Ouverture spirituelle

L'Église a longtemps pensé qu'elle devait pousser les fidèles à avouer leurs péchés, soit au curé soit au pasteur. La confession était censée guérir les pécheurs de leurs maux en leur ouvrant l'accès au pardon. La psychologie moderne nous a appris que le vécu humain est souvent trop complexe pour qu'un simple aveu puisse résoudre ses tensions. On admet aujourd'hui que le partage de ce qu'une personne porte sur sa conscience fait partie d'une démarche d'accompagnement spirituel.

Dans un tel contexte, la prise de conscience de ses propres écueils, lorsqu'elle est très abrupte, peut tout d'abord susciter un sentiment de perte de sens. A quoi bon vivre lorsque la tentation l'emporte sur notre sens éthique et entache notre existence ? Mais cette confrontation à la réalité, vécue avec persévérance et dans un esprit de partage, est la première marche d'un escalier qui mène vers la liberté et le bonheur.

Fermeture de l'homme sur lui-même par souci de soi, le péché peut prendre les formes de l'indifférence comme de l'agressivité à l'égard de Dieu, et dès lors à l'égard de l'autre, de la nature, de la société.

Jean-Denis Kraege, dans l'Encyclopédie du protestantisme, Cerf & Labor et fides, 1995.